



ENQUÊTE **ICOPE**

Enquête ICOPE 2016

Rapport d'enquête

**Sylvie Bonin
Stéphanie Girard**

Direction de la recherche institutionnelle

Université du Québec

Septembre 2017

Résumé

L'enquête ICOPE de l'automne 2016 à l'Université du Québec nous apprend que...

28 % des répondants en région n'auraient pas fait d'études universitaires si leur établissement n'avait pas existé.

La proportion des étudiants se sentant **limités dans leurs apprentissages** en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle a doublé en cinq ans, atteignant maintenant 10 %.

Plus du tiers des étudiants jugent leur situation financière **précaire**.

Près de 70 % en emploi
Diplôme antérieur

Une part croissante des étudiants au baccalauréat détiennent déjà un diplôme universitaire de 1^{er} cycle.

Un **rehaussement de la scolarité des parents** est observé depuis la précédente enquête. Davantage d'étudiants, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs, sont issus d'une famille dont les parents ont fait des études universitaires.

50 % d'EPGU *

22 % d'étudiants-parents

À l'ère du numérique, 11 % des étudiants (et près de 20 % au certificat) suivent au moins un cours en **formation à distance****.

La part des parents occupant un **emploi de type professionnel** est en croissance.

Au moins 1 étudiant sur 5 a fait une **pause d'études** de 3 ans ou plus.

2 % d'autochtones

Satisfaits de leur horaire à 85 % **

L'intention d'obtenir un **diplôme** et de cheminer **sans interruption**, tout comme le fait de considérer son choix d'**établissement définitif**, sont en augmentation.

Une plus grande part chemine en continu

Plus de 40 % des nouveaux étudiants ont déjà vécu des **interruptions d'études** antérieures (56 % au certificat).

La **valorisation** des études s'est accrue significativement au fil des ans.

79 % des étudiants au baccalauréat et 85 % des étudiants à la maîtrise professionnelle **ont réussi tous leurs cours** à leur premier trimestre d'études.

84 % étudient dans leur **1^{er} choix** de programme et d'établissement.

Au **doctorat**, la part d'étudiants en emploi et l'**intensité du travail** ont pris de l'importance au cours des cinq dernières années.

23 % s'engagent dans leur programme sans vraiment en connaître **les débouchés** sur le marché du travail.

* Étudiants de première génération universitaire.

** Données excluant la Télé-université.

Table des matières

Introduction	1
Traitement des données	2
Analyse descriptive des caractéristiques des étudiants	3
Caractéristiques sociodémographiques	3
Caractéristiques académiques	5
Conditions de vie	6
État de la préparation	7
Intentions	9
Motivations	10
Intérêt pour le programme	11
Liens avec le marché du travail	12
Connaissance du programme et de ses débouchés	14
Conclusion	15
Références	16
Annexe A : Tableaux de données	17
Annexe B : Questionnaire	33

Introduction

À l'automne 2016, la Direction de la recherche institutionnelle (DRI) a réalisé une nouvelle enquête dans le cadre du projet ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études), à laquelle l'ensemble des établissements du réseau de l'Université du Québec (UQ) ont collaboré. Près de 33 000 nouveaux étudiants de tous les cycles d'études ont été sollicités pour participer à cette collecte de données, soit la sixième depuis le début du projet, en 1993.

L'enquête ICOPE ne repose pas sur un échantillonnage de la population-cible. Elle consiste plutôt en un recensement, sur une base volontaire, auquel tous les nouveaux inscrits sont invités à compléter un questionnaire électronique. L'enquête a reçu un accueil favorable. Entre 28 % et 50 % des étudiants ont contribué au projet selon l'établissement, pour un taux de participation global de 32 %. Ce taux est comparable à celui de la précédente enquête ICOPE, de même qu'aux taux d'autres enquêtes d'envergure, telles que NSSE et CGPSS¹, réalisées dans le réseau de l'UQ. Plus de 10 000 étudiants ont ainsi accepté de nous parler d'eux et de leur projet d'études, constituant un ensemble de données précieux qui fournit un portrait assez juste de la clientèle de l'UQ.

Les données offrent, en effet, une bonne représentativité de la population des nouveaux étudiants, à quelques exceptions près. Les femmes, les étudiants au baccalauréat à temps complet et ceux inscrits à la maîtrise tendent à répondre légèrement plus que les autres, alors que les étudiants à temps partiel dans les programmes de premier cycle d'une durée plus courte et ceux âgés de 21 à 29 ans, le font un peu moins. Se référer au bilan de l'enquête² pour plus de précisions à cet égard.

Le présent document se veut une mise à jour du profil des étudiants de l'UQ publié dans le précédent rapport d'enquête (voir Bonin et Girard, 2013). On y retrouve les caractéristiques de la population étudiante à son entrée à l'université à partir de l'information recueillie lors de l'enquête de 2016. Le profil porte sur les caractéristiques sociodémographiques et académiques des étudiants, leurs conditions de vie, l'état de leur préparation à entreprendre leurs études, leurs intentions face à l'obtention du diplôme et à la poursuite de leurs études, leurs motivations, leur intérêt pour leur programme d'études, la connaissance qu'ils en ont, de même que les liens qu'ils entretiennent avec le marché du travail³. Pour faciliter la présentation des résultats, les tableaux de données ont été regroupés à la fin du document. Il est à noter que les données des précédentes enquêtes, utilisées à des fins de comparaison⁴, ne sont pas présentées en annexe.

Le portrait établi dans ce rapport se veut une vue d'ensemble de l'Université du Québec à l'automne 2016. Afin de répondre à des questions plus spécifiques, des tableaux complémentaires, ventilés par établissement et régime d'études, sont disponibles sur l'intranet de la DRI⁵.

¹ L'acronyme NSSE veut dire « *National Survey of Student Engagement* » et CGPSS réfère au « *Canadian Graduate and Professional Student Survey* ».

² Bonin, 2017.

³ Se référer au questionnaire, en annexe, pour obtenir plus de détails sur l'information colligée.

⁴ L'usage des données antérieures permettra de mettre en lumière certains changements temporels plus marqués. Aucun test n'a été appliqué pour identifier les changements significatifs d'un point de vue statistique.

⁵ <http://www.uquebec.ca/dri/intranet/icope.html>

Précisons que les tableaux de 2016 peuvent être consultés par le biais d'un outil dynamique, alors que les tableaux de 2001 à 2011 sont présentés en format PDF.

Traitement des données

Le portrait repose sur une analyse descriptive des données. Les distributions de fréquences ont été calculées en retranchant les valeurs manquantes. Précisons que le répondant n'était pas tenu de fournir une réponse à toutes les questions pour soumettre son formulaire électronique. Le nombre de valeurs manquantes peut ainsi varier d'une question à l'autre en fonction de la sensibilité de l'information demandée et représente généralement moins de 1 %⁶ des cas.

Par souci de clarté et pour faciliter les comparaisons entre les établissements et les années d'enquête, nous avons opté pour une ventilation plus succincte des résultats qui, nous l'espérons, devrait tout de même permettre de répondre à la plupart des questions concernant les nouveaux étudiants de l'UQ. Pour chaque caractéristique considérée, la répartition de l'ensemble des étudiants est fournie, puis segmentée selon le niveau d'études (1^{er} cycle, 2^e et 3^e cycles)⁷. À l'intérieur de chaque niveau d'études, les distributions des principaux genres de programmes (certificats, baccalauréats, maîtrises et doctorats) sont ensuite présentées. Ce choix a l'avantage de mettre en lumière les programmes les plus significatifs pour le portrait institutionnel, tout en conservant un nombre raisonnable de colonnes dans les tableaux. Il faut toutefois être prudent lors de l'interprétation des résultats, car les distributions par niveau d'études couvrent également les autres genres de programmes (programmes courts, diplômes de deuxième cycle, etc.). En conséquence, la somme des distributions par genre d'un même niveau d'études ne donne pas le total de ce niveau. Par exemple, la somme des certificats et des baccalauréats ne correspond pas au total du premier cycle. Par contre, la somme des niveaux d'études s'ajuste parfaitement au grand total (TOUS).

Aussi, nous nous sommes fortement inspirés des travaux faits historiquement dans le cadre du projet ICOPE en ce qui a trait à la façon de traiter et de présenter les données. Dans la mesure du possible, la sélection des thèmes, les regroupements des choix de réponse et le traitement des cas particuliers ont été effectués en conformité avec les analyses publiées dans les rapports de Pageau et Bujold (2000) et Bujold (2010). De plus, nous avons choisi de ne pas pondérer les données. Les distributions présentées reflètent donc la situation des répondants de l'enquête.

La préparation des tableaux requérait également l'ajout de quelques variables institutionnelles aux données d'ICOPE (sexe, âge, régime d'études, etc.). Comme la sélection des étudiants admissibles à l'enquête a été réalisée à partir des données préliminaires d'inscription, un certain nombre d'étudiants ayant rempli le questionnaire n'apparaissent plus dans les données définitives en raison d'un abandon hâtif (cas d'abandon sans échec avec remboursement). Ces étudiants, n'ayant pas vraiment cheminé entre nos murs, ne sont pas considérés dans le présent portrait. Les étudiants étrangers inscrits à un

⁶ Deux indicateurs font exception à cette règle : l'emploi du père et les personnes à charge autres que les enfants. Pour l'emploi du père, l'information manque dans 2 % des cas. L'emploi du père est plus souvent méconnu que celui de la mère; on retrouve le même phénomène dans les données des enquêtes antérieures. En ce qui concerne les autres personnes à charge (3 % de valeurs manquantes), comme cette question suit immédiatement le bloc de questions relatives aux enfants, elle semble victime du saut de questions associé aux responsabilités parentales.

⁷ À partir de l'enquête 2016, les périodes propédeutiques sont comptabilisées au niveau d'études pour lequel elles préparent les étudiants, plutôt qu'au niveau préalable (ex. études préparatoires de maîtrise incluses au 2^e cycle plutôt qu'au 1^{er} cycle).

programme suivi hors Québec, de même que les répondants ayant échoué les questions de validation⁸ sont également exclus des données.

Finalement, pour le régime d'études, il est important de noter qu'il s'agit de celui qui apparaît dans les données définitives et non celui qui avait cours au moment de compléter le questionnaire. L'étudiant à temps complet au début du trimestre pourrait, par exemple, apparaître sous un régime à temps partiel à la fin du trimestre s'il a été contraint d'abandonner certains cours. De plus, il s'agit du régime d'études de l'étudiant, pour l'ensemble de ses activités de formation, et non du régime d'études associé spécifiquement au programme sous enquête⁹.

Analyse descriptive des caractéristiques des étudiants

Caractéristiques sociodémographiques

Les caractéristiques sociodémographiques des étudiants constituent les éléments de base à l'élaboration d'un profil. À cet effet, le tableau 1 fournit de l'information sur le sexe et l'âge des répondants, la scolarité et l'emploi des parents, les langues maternelle et d'usage, la région de provenance, l'appartenance aux Premières Nations et les problèmes de santé limitant les apprentissages.

L'UQ compte une proportion plus importante de femmes que d'hommes parmi ses nouveaux inscrits et ce, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs (70 % et 60 % respectivement, parmi les répondants¹⁰). De par sa mission d'accessibilité, ses étudiants sont également, en moyenne, plus âgés que ceux des autres universités québécoises¹¹. L'âge moyen de ses nouveaux étudiants au baccalauréat s'établit à 24 ans. Bien que 38 % des étudiants au baccalauréat soient âgés de 20 ans ou moins, une part non négligeable d'entre eux entreprennent leurs études universitaires alors qu'ils ont entre 21 et 24 ans (34 %). Les programmes de certificat répondent, quant à eux, à des besoins de formation différents. Âgés en moyenne de 31 ans à leur entrée dans le programme, les étudiants de ces programmes ne sont que 7 % à avoir 20 ans ou moins. La répartition des étudiants de maîtrise selon l'âge ne diffère pas significativement de celle de la précédente enquête¹². Par contre, on

L'âge moyen des nouveaux doctorants s'est accru depuis 2011.

⁸ En 2016, deux questions de validation ont été insérées dans l'outil d'enquête pour tester le degré d'attention des répondants. Consulter le bilan de l'enquête pour plus d'information à ce sujet (Bonin, 2017).

⁹ Par exemple, un étudiant inscrit à 9 crédits au baccalauréat et 3 crédits aux études libres sera considéré à temps complet (12 crédits) même s'il est officiellement à temps partiel au baccalauréat.

¹⁰ Il est important de rappeler que la répartition suivant le sexe, présentée au tableau 1, décrit la situation des répondants de l'enquête et non celle de la population des nouveaux étudiants. Les femmes étant plus enclines à répondre au questionnaire que les hommes, leur pourcentage s'en trouve donc légèrement surestimé (population : 63 % de femmes au premier cycle et 56 % aux cycles supérieurs). Il en va de même pour l'âge des étudiants, les plus jeunes répondant dans une plus grande proportion que les autres. Se référer au bilan de l'enquête pour plus de détails à ce sujet (Bonin, 2017).

¹¹ Selon les données d'inscription de l'automne 2016 du Système GDEU (Gestion des données sur l'effectif universitaire) du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), l'UQ compte 12 % d'étudiants âgés de 18 à 20 ans au premier cycle, alors que ce pourcentage s'établit à 28 % pour les autres établissements québécois.

¹² Pour toutes références aux enquêtes antérieures, consulter le rapport de la précédente enquête (Bonin et Girard, 2013) ou le site ICOPE à l'adresse <http://www.uquebec.ca/dri/intranet/icope.html>.

observe une augmentation de l'âge moyen des répondants au doctorat au cours des cinq dernières années : part des 21-29 ans en baisse de 13 points de pourcentage et accroissement de celle des 30-39 ans de 12 points.

Les étudiants de l'UQ proviennent d'un milieu familial où 17 % des mères sont à la maison (une baisse de 4 points de pourcentage par rapport à la précédente enquête) et 83 %, en emploi. Plusieurs parents occupent des emplois de nature spécialisée ou technique (24 % des mères et 32 % des pères). Les pères atteignent globalement un niveau de scolarité légèrement supérieur à celui de leur compagne. Cet écart tend toutefois à s'amenuiser depuis 2001. En ce qui concerne les postes de cadres supérieurs ou administrateurs, la situation n'a pas changé par rapport à 2011, les pères se trouvant plus fréquemment dans cette situation (21 %) que les mères (10 %). Par contre, la part des emplois de type professionnel, en hausse pour les deux parents, connaît une progression un peu plus marquée du côté des mères (passée de 21 % à 25 % pour les mères et de 19 % à 22 % pour les pères).

Un rehaussement de la scolarité des parents est observé depuis la précédente enquête. Davantage d'étudiants, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs, sont issus d'une famille dont les parents ont fait des études universitaires. En conséquence, la part des parents occupant un **emploi de type professionnel** est en croissance.

Les données indiquent un rehaussement de la scolarité des parents depuis la précédente enquête. En 2011, les parents des étudiants de premier cycle avaient fait majoritairement des études de niveau secondaire, alors que les études universitaires représentent aujourd'hui la catégorie dominante (environ le tiers des répondants). Aux cycles supérieurs, les études universitaires obtiennent une plus forte proportion qu'en 2011 et constituent également la formation la plus fréquemment mentionnée pour les deux parents. En combinant la scolarité du père et de la mère, on obtient un indicateur d'étudiant de première génération universitaire (EPGU). L'EPGU est celui dont ni le père, ni la

mère n'a fait d'études universitaires. L'UQ accueille maintenant 50 % d'étudiants dans cette situation, soit une baisse de 8 points de pourcentage de l'indicateur relativement à 2011. Cette diminution est le reflet de l'amélioration de la situation des parents (scolarité et emploi) précédemment établie.

Sans grande surprise pour une université francophone, le français constitue la langue d'usage dans 96 % des cas et la langue maternelle dans une proportion de 86 %. C'est au doctorat qu'on enregistre la plus forte proportion d'étudiants ayant une langue maternelle autre que le français et l'anglais (24 %), alors que la plus faible proportion est enregistrée au baccalauréat (10 %). Ceci est cohérent avec les données concernant la région d'origine¹³ des étudiants, le doctorat affichant le plus grand pourcentage d'étudiants en provenance de l'extérieur du Québec (45 %) et le baccalauréat, le plus petit (11 %). Notons une hausse de la proportion de répondants qui ont passé la majeure partie de leur enfance hors Québec (20 % en 2016, comparativement à 17 % en 2011), en conformité avec l'accroissement du nombre d'étudiants étrangers et de résidents permanents dans la population de l'UQ¹⁴.

¹³ Région où l'étudiant a passé la majeure partie de sa jeunesse (avant l'âge de 20 ans).

¹⁴ Selon la base des données institutionnelles de l'UQ, 15 % de la population admissible à l'enquête en 2011 était constituée d'étudiants étrangers et de résidents permanents; cette proportion grimpe à 18 % en 2016.

Une question sur l'appartenance à une communauté autochtone a été ajoutée en 2016. Au total, 2 % des répondants s'identifient comme membres des Premières Nations ou des Inuits. Cette proportion est légèrement supérieure à la part des autochtones au Québec, qui s'établit autour de 1 %¹⁵. La population des autochtones en âge d'étudier¹⁶ eut été plus appropriée à des fins de comparaison, mais cette information ne semblait pas disponible pour l'instant.

2 % des nouveaux étudiants s'identifient comme membres des **Premières Nations** ou des Inuits.

Par rapport à la précédente enquête, la proportion des étudiants de l'UQ indiquant se sentir limités dans leurs apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle a doublé en cinq

La proportion des étudiants se sentant **limités dans leurs apprentissages** en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle a doublé en cinq ans, atteignant maintenant 10 %.

ans, atteignant 10 % en 2016. Cette proportion décroît avec le niveau d'études, 12 % des étudiants de premier cycle étant touchés par cette situation, comparativement à 7 % aux cycles supérieurs. Aussi, les limitations mentionnées sont majoritairement de nature neurologique ou psychologique (89 % au premier cycle et 80 % aux cycles supérieurs).

Caractéristiques académiques

Les analyses passées ont démontré l'influence de certaines caractéristiques académiques de l'étudiant sur son projet d'études. Le régime d'études, le domaine d'études et la réussite des cours au premier trimestre ont ainsi été sélectionnés et liés aux données de l'enquête pour donner un profil plus complet de la clientèle étudiante.

Le tableau 2 indique que 71 % des répondants de premier cycle ont opté pour un régime d'études à temps complet¹⁷. On constate toutefois que les étudiants au baccalauréat sont majoritairement inscrits à temps complet (86 %), alors que ceux au certificat se trouvent dans la situation inverse (60 % à temps partiel). Aux cycles supérieurs, 93 % des nouveaux étudiants au doctorat sont inscrits à temps complet, comparativement à la maîtrise, où cette proportion se veut nettement moins élevée (69 %).

La répartition des étudiants par domaine d'études présente également des différences appréciables selon le genre de programme. On remarque que la majorité des étudiants au certificat s'inscrivent en sciences de l'administration (53 %), les sciences humaines étant le second domaine d'études en importance (18 %). Au baccalauréat, les étudiants sont proportionnellement plus nombreux à choisir un programme

¹⁵ Cette proportion, tirée du site web du Secrétariat aux affaires autochtones, est basée sur les données antérieures de recensement. Les registres du Ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada et du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec indiquent un total de 104 633 Amérindiens et Inuits en 2015. En utilisant la donnée révisée de l'Institut de la statistique du Québec pour la population du Québec en 2015 (8 259 452), on obtient une proportion de 1,3 %.

¹⁶ Les répondants ICOPE autochtones étant âgés entre 18 et 55 ans, la part de ce segment de population aurait été privilégiée. Les données du recensement canadien de 2016, qui seront disponibles au courant de l'automne 2017, permettront peut-être de segmenter cette population selon l'âge.

¹⁷ Encore une fois, rappelons qu'il s'agit de la répartition des répondants. Comme les étudiants à temps complet réagissent plus favorablement à une enquête de ce type que ceux à temps partiel, leur proportion se veut supérieure à ce qu'on observe dans la population admissible à l'enquête : 68 % à temps complet au premier cycle et 53 % aux cycles supérieurs.

en sciences humaines (25 %); les domaines de l'administration, de l'éducation et des sciences appliquées arrivent à peu près ex aequo au second rang avec environ 18 % des étudiants chacun. À la maîtrise, les domaines qui regroupent le plus d'étudiants sont les sciences de l'administration (31 %), les sciences appliquées (20 %) et les sciences humaines (18 %). Finalement, au doctorat, les étudiants s'inscrivent principalement en sciences humaines (43 %) et en sciences pures et appliquées (17 %).

79 % des étudiants au baccalauréat et 85 % des étudiants à la maîtrise professionnelle ont réussi tous leurs cours à leur premier trimestre d'études.

En ce qui concerne la réussite des cours, 77 % des étudiants du premier cycle réussissent tous leurs cours au premier trimestre¹⁸. On note toutefois qu'il y a 13 % des étudiants au certificat qui ne réussissent aucun de leurs cours, alors que ceci ne touche que 3 % des étudiants au baccalauréat. Le nombre de cours suivis n'est pas étranger à cette situation. Le fait d'étudier à temps partiel accroît les risques de se retrouver dans la catégorie « 0% de cours réussis » à la suite d'un

abandon ou d'un échec. Or, comme nous l'avons vu précédemment, les étudiants au certificat sont surtout inscrits à temps partiel, contrairement à ceux du baccalauréat qui optent en grande partie pour un régime d'études à temps complet. Aux cycles supérieurs, il devient plus difficile d'évaluer la proportion de cours réussis en raison d'activités de recherche, en progression ou en évaluation, dont les résultats arrivent parfois plus tardivement dans la base de données. Le calcul peut cependant être effectué pour les programmes de maîtrise sans mémoire. Ces programmes obtiennent un taux de réussite des cours au premier trimestre (85 %) supérieur à celui des baccalauréats (79 %).

Conditions de vie

L'enquête fournit aussi de l'information sur la situation financière des étudiants, leur mode d'habitation, les cours suivis en formation à distance et leurs responsabilités familiales. Le tableau 3 présente les données relatives à ces conditions de vie.

Dans l'ensemble, 17 % des étudiants considèrent leur situation financière comme étant aisée, 47 % la jugent satisfaisante et 36 %, précaire. On note une détérioration de la perception de la situation financière au cours des quinze dernières années, la proportion associée à la précarité étant passée de 29 % en 2001 à 36 % en 2016. Par rapport à 2011, plus spécifiquement, cette proportion est en hausse de 4 points de pourcentage au premier cycle et de 5 points, aux cycles supérieurs. De plus, la majorité des étudiants utilisent plus d'une source de revenu pour financer leurs études (52 %, soit 3 points de pourcentage de plus qu'en 2011). Les trois sources de revenu les plus importantes durant les études sont le travail à temps partiel ou d'été, le soutien de la famille et les prêts et bourses du gouvernement. La plupart des étudiants au certificat ne recourent, pour leur part, qu'à une seule source de revenu (64 %), le travail à plein temps étant la plus utilisée (39 %). Au doctorat, 68 % font appel à plusieurs sources, le travail à temps partiel étant la plus importante (50 %), suivie par les prêts et bourses

Plus du tiers des étudiants jugent leur situation financière précaire.

¹⁸ Ceci inclut tous les étudiants, peu importe le nombre de cours qu'ils suivent.

du gouvernement (35 %) et les bourses d'autres organismes, incluant celles offertes par leur établissement (39 %).

En excluant la Télé-université, spécialisée en enseignement à distance, on constate que 4 % des étudiants de l'UQ suivent tous leurs cours en formation à distance et qu'un autre 7 % suit une partie de ses cours de cette façon. Pour la clientèle de l'UQ, fortement composée d'étudiants adultes, dont plusieurs assument des responsabilités parentales,

À l'ère du numérique, 11 % des étudiants (et près de 20 % au certificat) suivent au moins un cours en **formation à distance**.

Près du quart (24 %) des étudiants assument des **responsabilités familiales** (enfants ou autres parents)

l'offre de cours à distance prend tout son sens. L'UQ accueille effectivement un bon nombre d'étudiants-parents entre ses murs (22 % en 2016, comparativement à 20 % en 2011). On compte 20 % d'étudiants au premier cycle et 29 % d'étudiants aux cycles supérieurs qui ont des enfants sous leur responsabilité, ceux au certificat affichant la plus forte proportion à cet égard (37 %). Au premier cycle, un étudiant-

parent sur cinq est seul pour s'occuper de ses enfants, tant en termes de temps que d'argent. Aux cycles supérieurs, bien que ces proportions soient un peu moins élevées, on trouve tout de même 12 % des étudiants-parents seuls pour prendre soin de leurs enfants et 17 %, seuls pour les soutenir financièrement. Une question complémentaire sur les responsabilités montre que, mis à part les enfants, 3 % des répondants soutiennent d'autres

membres de la famille (parent âgé, frère ou sœur avec un handicap, etc.). Ces proportions sont de 2 % au premier cycle et de 5 % aux cycles supérieurs.

Certaines différences sont également observées au niveau du mode d'habitation des étudiants selon leur genre de programme. On note que les étudiants au baccalauréat habitent principalement chez leurs parents (38 %), alors que ceux au certificat et aux cycles supérieurs, vivent majoritairement en couple, avec ou sans enfants (plus de 45 %).

État de la préparation

Les parcours d'études sont aujourd'hui très diversifiés et une bonne connaissance des antécédents scolaires de nos étudiants aide à identifier les ressources à mettre en place pour les soutenir adéquatement dans leur nouveau projet d'études. Les antécédents scolaires recueillis lors de l'enquête ICOPE, présentés au tableau 4, sont composés du diplôme le plus élevé détenu par l'étudiant, de sa dernière fréquentation scolaire et de ses interruptions d'études antérieures. L'étudiant a également fourni une évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études.

Une part croissante des étudiants au baccalauréat détiennent déjà un diplôme **universitaire** de 1^{er} cycle.

Le diplôme le plus élevé que possède la plupart des étudiants qui entrent au baccalauréat est évidemment de niveau collégial (76 %). Comparativement à 2011, on note cependant une plus grande part d'étudiants qui entrent au baccalauréat avec un autre diplôme de premier cycle à leur actif (11 % en 2011, 18 % en 2016). Au certificat, la proportion des étudiants

dont le diplôme le plus élevé est de niveau collégial n'est toutefois que de 43 %, plusieurs d'entre eux ayant déjà obtenu un diplôme universitaire auparavant (35 %). Bien que ces programmes soient un

premier pas vers le baccalauréat, ils constituent également un bon complément de formation (perfectionnement). Sans surprise, à leur admission aux cycles supérieurs, la majorité des étudiants de maîtrise détiennent un diplôme de baccalauréat (73 %) et plus des deux tiers des étudiants de doctorat, un diplôme de maîtrise. De plus, 27 % des étudiants au doctorat sont entrés dans leur programme en ayant obtenu un diplôme de baccalauréat seulement. Ceci s'explique par la présence des programmes de doctorat à cheminement intégré, essentiellement en psychologie¹⁹, où l'étudiant passe directement du premier au troisième cycle.

La répartition des étudiants de l'UQ selon leur dernière fréquentation scolaire montre que plusieurs d'entre eux ont pris un temps d'arrêt avant de s'inscrire à l'université. Si un peu plus de la moitié des étudiants étaient aux études au cours des six mois précédant leur inscription (58 % cheminent en continu), 9 % ont fait une pause d'études de six mois à moins d'un an, 12 % n'ont pas fait d'études depuis un ou deux ans et les autres (21 %) n'ont pas étudié depuis au moins trois ans. C'est au baccalauréat qu'on observe la plus forte proportion d'étudiants qui entrent au programme sans avoir fait de pause d'études (70 %), alors que cette proportion n'est que de 39 % au certificat. En contrepartie, plus du quart des étudiants au certificat n'ont pas fréquenté un établissement d'enseignement depuis au moins cinq ans; 17 % des étudiants de maîtrise se trouvent également dans cette situation. Fait intéressant, la part des étudiants qui cheminent en continu, en constante progression, a gagné 12 points de pourcentage depuis 2001.

Plus d'un étudiant sur cinq a fait une **pause d'études** de trois ans ou plus. La part des étudiants qui cheminent en continu connaît toutefois une belle progression.

Les interruptions d'études antérieures, qu'il s'agisse d'études secondaires, collégiales ou universitaires, augmentent les risques de décrochage scolaire. Plusieurs étudiants de l'UQ (41 %) ont déjà interrompu antérieurement des études. Les étudiants au certificat sont les plus fréquemment associés à une telle situation (56 %), alors que ceux au doctorat le sont moins (33 %). Les répondants ayant vécu des interruptions indiquent qu'elles ont eu lieu majoritairement au niveau universitaire. Le manque d'intérêt pour son programme d'études se veut le motif d'interruption le plus souvent mentionné pour l'université (24 %). Viennent ensuite la difficulté à concilier études, travail et/ou famille (21 %), puis les problèmes financiers (13 %).

Plus de 40 % des nouveaux étudiants ont déjà vécu des **interruptions d'études antérieures** (56 % au certificat).

Globalement, 59 % des étudiants font une très bonne²⁰ évaluation de leur préparation aux études. Les étudiants des cycles supérieurs se sentent toutefois mieux préparés que ceux du premier cycle. En effet, 69 % des étudiants de maîtrise et 78 % de ceux au doctorat se considèrent très bien préparés pour entreprendre leurs études universitaires, comparativement à seulement 55 % au premier cycle.

¹⁹ Les données de population montrent effectivement qu'une part de 27 % des nouveaux au doctorat étudient en psychologie.

²⁰ Les catégories « très bonne » et « excellente » ont été groupées pour la production de ces statistiques.

Intentions

Le tableau 5 décrit les intentions des étudiants en ce qui concerne l'obtention d'un diplôme, leur choix d'établissement et le type de cheminement prévu. Il fournit également de l'information sur l'horaire des cours suivis et sur les aspirations scolaires des étudiants.

L'intention d'obtenir un **diplôme** et de cheminer **sans interruption**, tout comme le fait de considérer son choix d'**établissement définitif**, augmentent depuis quinze ans.

L'intention à l'égard du diplôme est plus marquée du côté des étudiants de cycles supérieurs. Dès leur premier trimestre d'études, 93 % d'entre eux souhaitent obtenir le diplôme du programme entrepris, comparativement à 88 % de leurs collègues de premier cycle. Notons que les étudiants de certificat, étant proportionnellement plus nombreux à se montrer incertains ou ne vouloir suivre que

quelques cours (8 %), tirent l'indicateur du premier cycle vers le bas. De manière plus globale, la part des étudiants qui souhaitent acquérir un diplôme (programme entrepris et changement de programme anticipés combinés), a gagné six points de pourcentage au cours des quinze dernières années²¹.

Le choix de l'établissement est définitif pour 83 % des étudiants, soit une hausse de 4 points de pourcentage par rapport à la précédente enquête et de 9 points par rapport à 2001. En concordance avec l'intention face au diplôme, le choix de l'établissement est également plus solide du côté des cycles supérieurs, 89 % d'entre eux (94 % au doctorat) le considérant définitif contre 80 % au premier cycle. Il reste ainsi 20 % des étudiants de premier cycle (24 % au certificat) dont le choix se veut temporaire ou qui hésitent encore. Mentionnons que le choix d'un établissement est motivé principalement par sa proximité et sa programmation (programmes d'études et cours offerts). Au doctorat, cependant, la réputation des professeurs-chercheurs et l'expertise de l'établissement dans un domaine particulier pèsent davantage dans la balance. Quand on leur demande ce qu'ils auraient fait si leur établissement d'enseignement actuel n'avait pas existé, un étudiant sur cinq (21 %) indique qu'il n'aurait pas poursuivi d'études universitaires. Cette proportion grimpe à 28 % (32 % aux cycles supérieurs) pour les établissements en région²².

21 % des répondants (et 28 % de ceux en région) n'auraient pas fait d'études universitaires si leur établissement n'avait pas existé.

La part des nouveaux étudiants qui entendent cheminer dans leur programme sans interruption²³ connaît, elle aussi, une belle progression (76 % en 2001, 79 % en 2006, 83 % en 2011 et 85 % en 2016). Les programmes de grade accueillent un plus fort pourcentage d'étudiants souhaitant étudier en mode continu (environ 88 %) que les programmes d'une durée plus courte. Au certificat, notamment, le pourcentage s'établit à un niveau inférieur (79 %), laissant ainsi 21 % des étudiants avec la possibilité de s'absenter à certains trimestres ou encore incertains quant au mode de cheminement à adopter.

²¹ L'évolution est la suivante : 90 % en 2001, 93 % en 2006, 94 % en 2011 et 96 % en 2016.

²² Les établissements considérés sont : UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT et TÉLUQ, qui rejoint également les étudiants en région. Ces données groupées ne sont pas présentées en annexe.

²³ À l'exception des trimestres d'interruption prévus à leur programme de formation (par exemple, l'été).

Globalement, 85 % des répondants se disent satisfaits de leur horaire de cours. L'horaire des cours au baccalauréat et au doctorat présente des similitudes, les répondants y étudiant majoritairement de jour (72 % ou plus). À la maîtrise, bien qu'une part non négligeable d'étudiants suivent leurs cours avant 16h30 (40 %), près de la moitié optent pour des cours de soir et/ou de fin de semaine. Il en va de même pour les étudiants au certificat. Chez ces derniers, on note toutefois une part croissante de cours suivis durant le jour (22 % en 2006, 28 % en 2011 et 35 % en 2016).

Le questionnaire amenait aussi les étudiants à préciser leurs aspirations scolaires idéales et réalistes. L'aspiration idéale correspond au diplôme le plus élevé que l'étudiant aimerait obtenir s'il n'était soumis à aucune contrainte, que ce soit de temps, d'argent, de famille ou de travail. L'aspiration réaliste est celui qu'il compte acquérir en prenant en considération ses différentes contraintes personnelles. Il est intéressant de confronter ces deux visions. La vision idéale indique que seulement 3 % des étudiants au certificat se contenteraient de ce diplôme, alors que de manière réaliste, 22 % d'entre eux prévoient s'y limiter. Aussi, les étudiants au certificat aimeraient idéalement obtenir un diplôme de baccalauréat dans une proportion de 35 % et de maîtrise dans une proportion de 37 %. Réalistement, une plus grande proportion restera au niveau du baccalauréat (49 %). Les étudiants au baccalauréat sont nombreux à souhaiter obtenir un diplôme de maîtrise (41 %) ou de doctorat (27 %). Leurs contraintes les conduiront plutôt à un diplôme de baccalauréat dans 57 % des cas; 32 % visent toujours la maîtrise, mais le doctorat ne semble plus vraiment une option (5 % seulement). Finalement, les étudiants de maîtrise viseraient le doctorat dans une proportion de 53 % en l'absence de contraintes, alors que seulement 18 % pensent l'atteindre de manière réaliste.

Motivations

Quatorze énoncés se rapportant à des raisons pouvant amener une personne à s'inscrire dans un programme d'études universitaires ont été soumis aux répondants. Pour chaque énoncé, les étudiants devaient indiquer dans quelle mesure celui-ci correspondait ou non à ce qui a constitué pour eux un incitatif à s'inscrire à l'université (tout à fait, assez, peu ou pas du tout). Pour faciliter l'analyse des motivations, un indice d'importance a été construit; les réponses ont été recodées de manière à ce qu'elles varient entre 0 (pas du tout) et 1 (tout à fait) et la moyenne a été calculée pour chaque énoncé permettant ainsi de les situer les uns par rapport aux autres (voir tableau 6).

En plus de l'acquisition de connaissances et de l'obtention d'un diplôme, les étudiants au certificat souhaitent améliorer leurs conditions de vie ou de travail et ceux à la maîtrise, se perfectionner dans leur domaine d'emploi.

Au baccalauréat, les trois motivations les plus importantes sont relatives à l'acquisition de connaissances, à l'obtention d'un diplôme et à l'accès à une profession (indices supérieurs à 0,80). Au certificat, les deux premières motivations demeurent centrales, mais l'amélioration des conditions de vie et/ou de travail, de même que l'enrichissement de sa culture personnelle surclassent l'accès à une profession, plusieurs étudiants au certificat étant déjà en emploi. Deux autres motivations distinguent

les deux catégories d'étudiants. Au certificat, se perfectionner dans son domaine d'emploi revêt plus d'importance qu'au baccalauréat. Alors qu'au baccalauréat, le fait d'aimer le milieu de vie étudiant obtient un indice beaucoup plus élevé qu'au certificat.

Aux cycles supérieurs, l'acquisition de connaissances et l'obtention d'un diplôme dans une discipline particulière conservent, tout comme au premier cycle, une importance élevée (indices de plus 0,80). Par contre, le fait d'aimer l'activité intellectuelle arrive maintenant au troisième rang des motivations. De plus, les étudiants au doctorat se distinguent de leurs confrères à la maîtrise par l'importance plus grande qu'ils accordent à l'accès à une profession, à l'intérêt pour l'activité intellectuelle, ainsi qu'au milieu de vie étudiant et à la poursuite des études à un niveau supérieur. D'autre part, l'amélioration des conditions de vie et/ou de travail constitue une motivation plus grande à la maîtrise qu'au doctorat.

Intérêt pour le programme

Le fait d'avoir un intérêt marqué pour son programme d'études constitue une source additionnelle de motivation pour l'étudiant. Le tableau 7, qui montre le degré d'intérêt porté au programme, de même que la durée et le lieu de naissance de cet intérêt, nous renseigne à ce sujet. L'information relative au choix du programme et à la valorisation des études y est également présentée.

Tout d'abord, 87 % des répondants cheminent actuellement dans leur premier choix de programme (84 % dans l'établissement où ils sont et 3 % auraient préféré le suivre dans un autre établissement).

84 % étudient dans leur 1^{er} choix de programme et d'établissement.

Après avoir entrepris leurs études, 81 % considèrent leur choix de programme comme étant définitif. Le croisement de ces deux indicateurs²⁴ permet de scinder cette proportion en deux : 74 % étudient dans leur premier choix de programme et le considèrent définitif; l'autre 7 %, bien que n'ayant pas eu accès à son premier choix, ne prévoit pas de changement de programme. On observe que les étudiants au baccalauréat sont proportionnellement plus nombreux (54 %) que leurs collègues au certificat (45 %) à dire qu'ils accordent un très grand intérêt à leur programme d'études. Ceci est cohérent avec le fait que 82 % des étudiants de baccalauréat considèrent le choix de leur programme comme étant définitif, alors que cette proportion n'est que de 71 % au certificat. Au doctorat, 70 % des étudiants manifestent un très grand intérêt à l'égard de leur programme d'études, comparativement à 61 % à la maîtrise. Toutefois, lorsqu'on regroupe les étudiants ayant un grand ou un très grand intérêt pour leur programme, l'écart entre le doctorat et la maîtrise disparaît.

Lorsqu'on s'intéresse aux circonstances qui ont amené l'étudiant à choisir son programme, on voit que, pour la majorité des étudiants au certificat (46 %), l'intérêt pour leur programme d'études a pris naissance dans leur milieu de travail. Toutefois, pour les étudiants au baccalauréat, il est issu principalement du milieu scolaire (62 %). Aux cycles supérieurs, l'intérêt des étudiants au doctorat est surtout né dans le milieu universitaire (49 %), alors qu'à la maîtrise, la situation se veut plus partagée : 36 % des étudiants indiquent le milieu universitaire comme source de l'intérêt et 29 %, le milieu du travail. Cette dualité relève évidemment de la cohabitation de deux types de programmes, maîtrise de type recherche et maîtrise professionnelle, répondant à des besoins distincts.

Relativement peu de différences sont observées en ce qui concerne la durée de l'intérêt envers le programme selon le genre des programmes. On note tout de même que les étudiants au doctorat sont

²⁴ Les croisements de variables, qui seront mentionnés dans le texte, n'apparaissent pas dans les tableaux de données en annexe.

proportionnellement plus nombreux à nourrir cet intérêt depuis au moins 6 ans (37 %), alors que ce n'est le fait que d'environ 22 % des autres étudiants.

La plupart des étudiants au baccalauréat et au doctorat (autour de 88 %) valorisent davantage les études que le travail ou les loisirs. Bien que cette proportion diminue sensiblement à la maîtrise et au certificat, plusieurs de ces étudiants étant en emploi parallèlement à leurs études, il n'en demeure pas moins que la majorité d'entre eux accordent également plus de valeur aux études (75 % et 59 % respectivement) qu'aux autres activités. Au cours des quinze dernières années, tous programmes confondus, on constate un accroissement de la valorisation des études à l'UQ de 15 points de pourcentage (61 % en 2001, 69 % en 2006, 72 % en 2011 et 76 % en 2016)²⁵.

La **valorisation** des études s'est accrue significativement au cours des quinze dernières années.

Liens avec le marché du travail

L'occupation d'un emploi rémunéré durant les études universitaires peut affecter la réussite du projet de formation, principalement lorsque le nombre d'heures travaillées est élevé et que l'emploi n'est pas en lien avec les études. Le tableau 8 décrit les liens que les étudiants de la cohorte de l'automne 2016 entretiennent avec le marché du travail.

Les étudiants au certificat sont relativement plus nombreux que leurs collègues au baccalauréat (78 % contre 44 %) à avoir occupé un emploi à plein temps au cours des cinq années qui ont précédé leur entrée dans leur programme d'études. La proportion de ceux qui ont occupé un tel emploi pendant quatre ans ou plus est également plus grande au certificat (66 %) qu'au baccalauréat (39 %). Aux cycles supérieurs, on note cependant peu de différences entre les étudiants de maîtrise et de doctorat à cet égard. Près de 60 % de ces étudiants ont occupé un emploi à temps complet au cours des cinq dernières années et environ la moitié d'entre eux l'ont occupé pendant au moins quatre ans. L'occupation d'un emploi au cours des douze mois précédant l'inscription, à plein temps ou non, reflète essentiellement la même situation. Les étudiants au certificat sont proportionnellement plus nombreux que leurs collègues au baccalauréat à avoir occupé un emploi durant ces douze mois, alors que ceux à la maîtrise et au doctorat se comparent sensiblement.

L'occupation d'un emploi au moment de l'enquête, la nature de cet emploi et le nombre d'heures qui y est consacré sont assurément les indicateurs les plus significatifs de cette section, puisqu'ils interfèrent avec le temps pouvant être alloué aux études. À l'UQ, 69 % des étudiants²⁶, tous genres de programmes confondus, occupaient un emploi lorsqu'ils ont entrepris leur programme

Près de 70 % des nouveaux étudiants sont **en emploi** et 76 % ont l'intention de travailler durant leurs études.

²⁵ Les questions sur la valorisation des activités ont été modifiées entre 2006 et 2011, mais la nature des changements apportés ne justifie en rien l'évolution marquée de cet indicateur. Il y a donc bel et bien une valorisation accrue des études.

²⁶ La proportion globale d'étudiants en emploi à l'UQ est relativement stable depuis 2001; elle présente même une légère diminution de quelques points de pourcentage (73 % en 2001 et 2006, 70 % en 2011 et 69 % en 2016).

d'études et 15 % d'entre eux le faisaient en combinant plus d'un emploi (une augmentation de 3 points de pourcentage par rapport à 2011). De plus, un lien assez fort²⁷ entre l'emploi occupé et les études actuelles est plus fréquemment établi chez les étudiants des cycles supérieurs (72 %) que chez leurs collègues de premier cycle (43 %)²⁸. A priori, ce pourcentage paraît plutôt élevé pour des étudiants de premier cycle. Toutefois, lorsqu'on nuance la situation en fonction du régime d'études, seulement 29 % des étudiants à temps complet au premier cycle indiquent un lien entre leur emploi et leurs études, ce qui semble beaucoup plus raisonnable. Les étudiants à temps partiel, davantage en emploi et en situation de perfectionnement, mentionnent un tel lien dans 68 % des cas²⁹.

Parmi les étudiants en emploi, 55 % de ceux au certificat et 42 % de ceux à la maîtrise consacrent plus de 30 heures par semaine au travail rémunéré (emploi à plein temps). Pour concilier études et travail, la plupart d'entre eux choisissent d'étudier à temps partiel. Il est généralement reconnu qu'un nombre important d'heures travaillées durant les études peut nuire à la progression de l'étudiant dans son programme et mettre en péril la réussite de son projet d'études, ne serait-ce que parce qu'il doit réduire en conséquence le nombre de cours qu'il peut suivre et échelonner ses études sur une plus longue période. Notons toutefois que la part des étudiants en emploi à plein temps, tant au certificat qu'à la maîtrise, a diminué continuellement au cours des quinze dernières années³⁰.

Au baccalauréat, 70 % des étudiants en emploi travaillent 20 heures ou moins par semaine. Le seuil critique établi par les chercheurs en éducation varie généralement entre 15 et 20 heures. Selon les

Au **doctorat**, la part des étudiants en emploi et l'intensité du travail ont pris de l'importance au cours des cinq dernières années. Il faut dire que les doctorants entrent en moyenne plus âgés à l'université et avec plus de responsabilités parentales.

études internes à l'UQ, un maximum de 20 heures par semaine consacrées à l'emploi constituerait la limite acceptable au baccalauréat, le taux de diplomation déclinant de manière plus marquée au-delà de ce nombre (voir Bonin, 2013). Mentionnons que la situation du côté des doctorants se veut préoccupante, puisqu'on enregistre une hausse de 11 points de pourcentage de la part des étudiants en emploi (59 % en 2016), de 5 points pour ceux

qui occupent plus d'un emploi (29 %), de même qu'une augmentation du nombre moyen d'heures travaillées au cours des derniers cinq ans. Il faut dire que les étudiants au doctorat arrivent en moyenne plus âgés à l'université et avec davantage de responsabilités parentales (17 % en 2011, 24 % en 2016).

L'intention de travailler, qu'on soit ou non en emploi au moment de l'enquête est en hausse par rapport à la précédente enquête. La prudence est toutefois de mise puisque la formulation de la question a changé³¹. Si 69 % des étudiants sont en emploi à leur entrée dans le programme, c'est 76 % des

²⁷ Étudiants qui répondent « assez » ou « tout à fait » à la question : « Un de vos emplois a-t-il un lien avec vos études actuelles ? ».

²⁸ On note que cette proportion affiche une hausse de 7 points de pourcentage aux cycles supérieurs relativement à la précédente enquête, alors qu'elle a diminué d'autant de points au premier cycle.

²⁹ Données par régime d'études non présentées en annexe.

³⁰ Certificat : 74 % en 2001, 64 % en 2006, 59 % en 2011, 55 % en 2016;
Maîtrise : 57 % en 2001, 53 % en 2006, 43 % en 2011, 42 % en 2016 (ENAP présente depuis 2006 et INRS, depuis 2011).

³¹ En 2006, la question demandait : « Avez-vous l'intention de travailler durant vos études ? ». En 2011, elle était libellée comme suit : « Avez-vous l'intention d'occuper un ou plusieurs emplois durant vos études ? ». En 2016, nous sommes revenus à la formulation de 2006 en y ajoutant des précisions : « Mis à part les emplois d'été, avez-vous l'intention de travailler durant vos études (que vous soyez ou non actuellement en emploi) ? ».

étudiants qui ont l'intention de travailler durant leurs études. Ceux qui sont déjà en emploi prévoient majoritairement le rester (95 % d'entre eux) et plus du tiers (36 %) de ceux qui ne travaillaient à l'entrée souhaiteraient éventuellement occuper un emploi.

Connaissance du programme et de ses débouchés

Trois questions portant respectivement sur la connaissance du cheminement à suivre, de l'objet des cours et des débouchés sur le marché du travail ont été posées pour mesurer le niveau de connaissance de l'étudiant face à son programme d'études. Un indicateur de la connaissance globale du programme a ensuite été construit en jumelant les réponses à ces trois questions³². L'information à cet égard est intégrée au tableau 9.

On remarque que les étudiants aux cycles supérieurs sont proportionnellement plus nombreux (60 %) que ceux de premier cycle (41 %) à très bien connaître le cheminement à suivre dans leur programme. Chez ces derniers, les étudiants au certificat sont cependant mieux renseignés à cet égard (51 %) que leurs collègues au baccalauréat (37 %), possiblement en raison du nombre plus restreint de cours qu'ils ont à suivre. Par contre, lorsqu'on regroupe les étudiants qui connaissent très bien et assez bien le cheminement à suivre, l'écart entre les deux catégories de programmes rétrécit considérablement (87 % versus 82 %).

Les étudiants des cycles supérieurs ont également une meilleure connaissance de l'objet des cours qui composent leur programme d'études que leurs collègues de premier cycle : 46 % les connaissent très bien comparativement à 31 % au premier cycle. Finalement, la question relative aux débouchés sur le marché du travail est celle qui affiche le niveau de connaissance le plus faible. Au total, 23 % des étudiants disent connaître « un peu » ou « pas du tout » les débouchés de leur programme sur le marché de l'emploi, tant au premier cycle, qu'aux cycles supérieurs.

23 % s'engagent dans leur programme sans vraiment en connaître **les débouchés** sur le marché du travail.

L'indice global de connaissance du programme se veut ainsi plus élevé aux cycles supérieurs qu'au premier cycle. C'est notamment au doctorat qu'on observe la plus forte proportion d'étudiants avec un niveau de connaissance élevé (45 %). En contrepartie, seulement 27 % des étudiants au baccalauréat ont un tel niveau de connaissance de leur programme.

³² Les réponses de chacune des trois questions sont remplacées par des valeurs allant de 1 (très bien) à 4 (pas du tout). La somme des trois est ensuite répartie comme suit : 4 et moins (élevée), de 5 à 7 (moyenne) et 8 ou plus (faible).

Conclusion

L'objectif de ce rapport consistait à actualiser, par le biais d'une analyse descriptive, le profil des étudiants qui entreprennent un programme de premier cycle ou de cycles supérieurs à l'Université du Québec. Un portrait à jour et suffisamment représentatif de cette population étudiante a pu être présenté grâce aux données de la plus récente enquête ICOPE, soit celle de l'automne 2016, à laquelle les dix établissements du réseau ont participé.

L'identification des caractéristiques distinctives des étudiants, selon le cycle d'études et le genre de programme, aide à mieux connaître les besoins des étudiants en vue de les soutenir adéquatement dans l'accomplissement de leur projet de formation. Bien que plusieurs indicateurs du profil soient demeurés relativement stables, ne présentant que peu de différences par rapport à 2011, quelques indicateurs sont toutefois en baisse. On retient notamment une diminution de la proportion d'étudiants-parents au premier cycle et du pourcentage d'étudiants en emploi à plein temps. D'autres caractéristiques étudiantes affichent, pour leur part, une tendance à la hausse. Parmi celles-ci se trouvent le niveau moyen de scolarité des parents et leur catégorie moyenne d'emploi, la proportion d'étudiants ayant des problèmes de santé limitant leurs apprentissages, la participation au marché du travail et la parentalité durant les études doctorales, la précarité financière, le pourcentage des étudiants qui entendent cheminer sans trimestre d'interruption et qui considèrent leur choix d'établissement et de programme définitif, puis la valorisation des études. Ces derniers indicateurs, liés à la valorisation et à l'engagement dans les études, sont même en progression depuis quinze ans, soulignant la place accordée aux études universitaires.

Le profil ainsi établi concerne le réseau de l'Université du Québec dans son ensemble. Il permet d'apprécier la valeur et l'étendue de l'information contenue dans l'enquête ICOPE, tout en restreignant le nombre de pages du présent document pour en faciliter la diffusion. Nous sommes toutefois conscients que les établissements doivent accéder à un niveau de détails plus fin pour bien prendre le pouls de leurs étudiants. Des tableaux ventilés par établissement et régime d'études sont donc disponibles sur le site de la Direction de la recherche institutionnelle (<http://sid.uquebec.ca/icope-web>). Nous vous invitons à les consulter pour l'obtention d'une image adaptée à votre réalité institutionnelle et la réalisation d'analyses spécifiques.

Références

Bonin, Sylvie. « Des indicateurs de conditions de poursuite des études – Bilan de l'enquête ICOPE de l'automne 2016 », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mars 2017.

Bonin, Sylvie. « Combien d'heures par semaine un étudiant peut-il travailler sans nuire à ses études de baccalauréat ? Ce que les données du projet ICOPE nous en disent », Université du Québec, mai 2013.
http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/seuil_critique.pdf

Bonin, Sylvie; Girard, Stéphanie. « Enquête ICOPE 2011 – Rapport d'enquête », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, février 2013.
http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/Rapport_enquete_ICOPE_2011_web.pdf

Bujold, Johanne, avec la collaboration de Sylvie Bonin. « Les conditions de réussite au baccalauréat dans le réseau de l'Université du Québec – Une analyse des données de l'enquête ICOPE 2001 », Direction de l'analyse et de la recherche institutionnelle, Université du Québec, mai 2010.
http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/rapport_analyses_icope_2001.pdf

Institut de la statistique du Québec, « Population du Québec, 1971-2016 », Tableau statistique.
http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/qc_1971-20xx.htm

Pageau, Danielle; Bujold, Johanne. « Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras – Les caractéristiques des étudiants et des étudiantes à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études – Les programmes de baccalauréat », Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Université du Québec, octobre 2000.
http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/Rapport_detaille_bac.pdf

Secrétariat aux affaires autochtones, « Statistiques des populations autochtones du Québec 2015 »,
<http://www.autochtones.gouv.qc.ca/nations/population.htm>.

Annexe A : Tableaux de données

Tableau 1 : Les caractéristiques sociodémographiques – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Sexe							
Homme	27 %	31 %	30 %	43 %	43 %	40 %	33 %
Femme	73 %	69 %	70 %	57 %	57 %	60 %	67 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 231	4 931	7 663	1 535	313	2 852	10 515
Groupe d'âge							
20 ans ou moins	7 %	38 %	28 %	0 %	0 %	0 %	21 %
21-24 ans	25 %	34 %	31 %	37 %	19 %	30 %	31 %
25-29 ans	20 %	13 %	15 %	24 %	34 %	24 %	17 %
30-39 ans	30 %	11 %	17 %	24 %	32 %	26 %	19 %
40 ans ou plus	18 %	4 %	9 %	15 %	15 %	20 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 231	4 931	7 663	1 535	313	2 852	10 515
Catégorie d'emploi du père (a)							
Cadre supérieur ou administrateur	20 %	20 %	21 %	24 %	26 %	23 %	21 %
Personnel professionnel	18 %	22 %	21 %	28 %	31 %	26 %	22 %
Personnel spécialisé ou technique	34 %	33 %	33 %	28 %	24 %	29 %	32 %
Pers. de bureau/soutien/intermédiaire	10 %	11 %	10 %	7 %	6 %	7 %	10 %
Personnel élémentaire	13 %	10 %	10 %	9 %	9 %	10 %	10 %
À la maison, rentier, chômage, etc. (b)	5 %	4 %	5 %	4 %	4 %	4 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 178	4 833	7 501	1 512	310	2 810	10 311
Catégorie d'emploi de la mère (a)							
Cadre supérieure ou administratrice	8 %	10 %	9 %	10 %	11 %	10 %	10 %
Personnel professionnel	20 %	27 %	25 %	28 %	34 %	27 %	25 %
Personnel spécialisé ou technique	22 %	26 %	25 %	22 %	16 %	21 %	24 %
Pers. de bureau/soutien/intermédiaire	16 %	14 %	15 %	12 %	10 %	13 %	14 %
Personnel élémentaire	14 %	10 %	11 %	8 %	5 %	8 %	10 %
À la maison, rentière, chômage, etc. (b)	20 %	13 %	15 %	20 %	24 %	21 %	17 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 205	4 893	7 592	1 525	311	2 831	10 423
Scolarité du père							
Aucune étude	1 %	1 %	1 %	1 %	2 %	2 %	1 %
Primaire	11 %	5 %	7 %	8 %	7 %	9 %	7 %
Secondaire	34 %	31 %	31 %	23 %	18 %	24 %	29 %
Collégial	21 %	23 %	22 %	19 %	19 %	19 %	22 %
Universitaire	28 %	34 %	33 %	44 %	49 %	42 %	35 %
Autre	2 %	3 %	3 %	3 %	3 %	2 %	3 %
Ne sait pas	3 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 218	4 912	7 628	1 529	313	2 841	10 469

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Scolarité de la mère							
Aucune étude	2 %	1 %	1 %	3 %	3 %	3 %	2 %
Primaire	9 %	4 %	5 %	6 %	6 %	7 %	6 %
Secondaire	34 %	25 %	27 %	23 %	20 %	24 %	26 %
Collégial	26 %	29 %	28 %	24 %	24 %	24 %	27 %
Universitaire	26 %	37 %	34 %	41 %	42 %	39 %	36 %
Autre	2 %	3 %	2 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Ne sait pas	1 %	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 218	4 915	7 631	1 528	312	2 838	10 469
Langue maternelle (c)							
Français	86 %	89 %	88 %	82 %	75 %	81 %	86 %
Anglais	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Autre	13 %	10 %	11 %	17 %	24 %	18 %	13 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 204	4 899	7 599	1 522	311	2 828	10 427
Langue d'usage (c)							
Français	97 %	97 %	96 %	95 %	88 %	95 %	96 %
Anglais	1 %	1 %	1 %	1 %	4 %	1 %	1 %
Autre	2 %	2 %	3 %	4 %	8 %	4 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 230	4 928	7 658	1 534	312	2 849	10 507
Région d'origine							
Abitibi-Témiscamingue	4 %	3 %	3 %	3 %	1 %	3 %	3 %
Bas-Saint-Laurent	2 %	3 %	3 %	2 %	3 %	2 %	3 %
Capitale-Nationale	6 %	3 %	4 %	4 %	5 %	5 %	4 %
Centre-du-Québec	4 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
Chaudières-Appalaches	4 %	4 %	4 %	2 %	4 %	3 %	4 %
Côte-Nord	1 %	2 %	2 %	0 %	0 %	1 %	1 %
Estrie	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %	2 %
Gaspésie-Îles-de-la Madeleine	1 %	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %	1 %
Lanaudière	6 %	7 %	6 %	5 %	4 %	5 %	6 %
Laurentides	7 %	9 %	8 %	4 %	2 %	5 %	7 %
Laval	5 %	5 %	4 %	2 %	2 %	3 %	4 %
Mauricie	3 %	4 %	4 %	4 %	4 %	4 %	4 %
Montréal	17 %	19 %	18 %	13 %	12 %	12 %	16 %
Montréal	14 %	14 %	14 %	11 %	8 %	10 %	13 %
Nord-du-Québec	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Outaouais	4 %	5 %	5 %	4 %	2 %	3 %	4 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6 %	5 %	5 %	6 %	4 %	5 %	5 %
Hors Québec	14 %	11 %	14 %	36 %	45 %	35 %	20 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 218	4 918	7 634	1 531	312	2 842	10 476

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Étudiant de première génération universitaire (EPGU) (d)							
EPGU	59 %	49 %	51 %	43 %	40 %	45 %	50 %
Non-EPGU	38 %	49 %	46 %	55 %	58 %	53 %	48 %
Indéterminé	3 %	2 %	3 %	2 %	2 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 219	4 918	7 635	1 530	313	2 842	10 477
Membre des Premières Nations ou des Inuits (e)							
Oui	2 %	2 %	2 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Non	98 %	98 %	98 %	98 %	97 %	98 %	98 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 201	4 904	7 601	1 527	308	2 826	10 427
Se considérer limité dans ses apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle (f)							
Oui	12 %	12 %	12 %	7 %	8 %	7 %	10 %
Non	88 %	88 %	88 %	93 %	92 %	93 %	90 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 212	4 914	7 620	1 530	313	2 837	10 457
Nature du problème de santé ou de la déficience fonctionnelle (f)							
Physique	12 %	10 %	11 %	20 %	25 %	20 %	13 %
Neurologique ou psychologique	88 %	90 %	89 %	80 %	75 %	80 %	87 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	253	594	885	107	24	193	1 078

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, étudiants libres, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, étudiants libres, etc.)

- (a) En 2001 et 2006, les occupations des parents ont été catégorisées par la Direction de la recherche institutionnelle à partir des réponses textuelles fournies par les étudiants. En 2011 et 2016, les répondants classaient eux-mêmes les emplois de leurs parents.
- (b) Cette catégorie inclut les situations suivantes : à la maison, rentier, chômage, bien-être social, invalidité ou décédé.
- (c) En 2006, les langues maternelle et d'usage provenaient des données institutionnelles. En 2011, les deux relevaient de questions spécifiques adressées à l'étudiant, tout comme en 2001. En 2016, la langue maternelle a fait l'objet d'une question, alors que la langue d'usage est tirée des données institutionnelles.
- (d) Information dérivée de la scolarité des parents.
- (e) Question introduite en 2016.
- (f) Question utilisée pour la première fois en 2011.

Tableau 2 : Les caractéristiques académiques – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Régime d'études (a)							
Temps complet	40 %	86 %	71 %	69 %	93 %	59 %	68 %
Temps partiel	60 %	14 %	29 %	31 %	7 %	41 %	32 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 231	4 931	7 663	1 535	313	2 852	10 515
Domaine d'études							
Sciences de la santé	8 %	8 %	8 %	5 %	0 %	5 %	7 %
Sciences pures	2 %	4 %	3 %	7 %	14 %	6 %	4 %
Sciences appliquées	4 %	18 %	14 %	20 %	17 %	16 %	15 %
Sciences humaines	18 %	25 %	22 %	18 %	43 %	19 %	21 %
Lettres	8 %	3 %	5 %	4 %	5 %	3 %	4 %
Droit	1 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Sciences de l'éducation	3 %	17 %	12 %	10 %	7 %	10 %	12 %
Sciences de l'administration	53 %	18 %	29 %	31 %	8 %	34 %	30 %
Arts	2 %	5 %	4 %	4 %	6 %	4 %	4 %
Études plurisectorielles	1 %	1 %	2 %	0 %	0 %	2 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 231	4 931	7 663	1 535	313	2 852	10 515
Pourcentage de cours réussis au 1^{er} trimestre							
0 %	13 %	3 %	7 %	Données non disponibles (b)			
1 % - 49 %	2 %	2 %	2 %				
50 % - 74 %	7 %	5 %	5 %				
75 % - 99 %	5 %	11 %	9 %				
100 %	73 %	79 %	77 %				
TOTAL %	100 %	100 %	100 %				
N	2 172	4 802	7 474				

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, étudiants libres, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, étudiants libres, etc.).

(a) Il s'agit du régime d'études à la fin du trimestre. Le temps complet inclut quelques cas d'étudiants en recherche.

(b) Pour les programmes impliquant des activités de recherche, plusieurs résultats de cours n'étaient pas encore disponibles au moment de la transmission des données. À titre indicatif, notons toutefois que la proportion d'étudiants dans les programmes de maîtrise sans recherche qui ont réussi 100 % de leurs cours au premier trimestre se situe à 85 % (tous les régimes d'études confondus).

Tableau 3 : Les conditions de vie – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Évaluation de la situation financière							
Aisée	16 %	17 %	17 %	18 %	16 %	19 %	17 %
Satisfaisante	47 %	45 %	46 %	48 %	46 %	47 %	47 %
Précaire	37 %	38 %	37 %	34 %	38 %	34 %	36 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 214	4 904	7 616	1 527	312	2 833	10 449
Nombre de sources de revenu							
1	64 %	41 %	49 %	43 %	32 %	48 %	48 %
2	20 %	20 %	20 %	19 %	22 %	19 %	20 %
3 ou plus	16 %	39 %	31 %	38 %	46 %	33 %	32 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 220	4 914	7 631	1 529	313	2 841	10 472
Sources de revenu (a)							
Prêts et bourses du gouvernement	26 %	38 %	33 %	35 %	35 %	31 %	33 %
Autres bourses (a)	4 %	10 %	8 %	28 %	65 %	26 %	13 %
Emploi d'été	11 %	36 %	28 %	18 %	18 %	16 %	25 %
Travail à temps partiel ou occasionnel	24 %	47 %	38 %	38 %	50 %	34 %	37 %
Travail à plein temps	39 %	10 %	19 %	24 %	10 %	28 %	22 %
Soutien de la famille	17 %	42 %	34 %	26 %	18 %	22 %	31 %
Soutien du conjoint	7 %	6 %	6 %	8 %	13 %	8 %	7 %
Assurance-emploi ou aide sociale	1 %	0 %	1 %	2 %	0 %	1 %	1 %
Emprunts	9 %	14 %	12 %	12 %	11 %	11 %	12 %
Économies, placements ou rentes	13 %	17 %	16 %	17 %	13 %	16 %	16 %
Autre	7 %	3 %	5 %	4 %	4 %	6 %	5 %
Mode d'habitation							
Mes parents	19 %	38 %	31 %	10 %	7 %	9 %	25 %
D'autres parents	2 %	3 %	3 %	2 %	1 %	2 %	2 %
Conjoint	20 %	14 %	16 %	22 %	28 %	23 %	18 %
Conjoint et enfants	30 %	9 %	16 %	21 %	19 %	23 %	18 %
Seul avec enfants	6 %	2 %	3 %	2 %	3 %	3 %	3 %
Amis ou colocataires	9 %	18 %	15 %	22 %	20 %	19 %	17 %
Seul	12 %	9 %	10 %	15 %	19 %	15 %	11 %
Autre situation	2 %	7 %	6 %	6 %	3 %	6 %	6 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 216	4 907	7 621	1 526	311	2 834	10 455
Cours suivis en formation à distance (sauf TÉLUQ) (b)							
Tous mes cours	13 %	2 %	5 %	2 %	0 %	3 %	4 %
La majorité de mes cours	1 %	0 %	0 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Certains de mes cours	5 %	6 %	6 %	6 %	3 %	6 %	6 %
Aucun	81 %	92 %	89 %	91 %	97 %	90 %	89 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 757	4 791	6 871	1 517	310	2 709	9 580

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Avoir des enfants sous sa responsabilité							
Oui	37 %	12 %	20 %	25 %	24 %	29 %	22 %
Non	63 %	88 %	80 %	75 %	76 %	71 %	78 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 217	4 914	7 628	1 531	312	2 840	10 468
Nombre d'enfants sous sa responsabilité							
1	33 %	36 %	34 %	30 %	36 %	30 %	33 %
2	42 %	42 %	42 %	45 %	42 %	46 %	43 %
3	18 %	18 %	18 %	18 %	16 %	18 %	18 %
4	6 %	3 %	5 %	5 %	3 %	4 %	5 %
5 ou plus	1 %	1 %	1 %	2 %	3 %	2 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	819	578	1 519	386	74	805	2 324
Âge moyen des enfants sous sa responsabilité							
Moins de 5 ans	35 %	40 %	37 %	33 %	40 %	32 %	35 %
De 5 à 11 ans	37 %	40 %	38 %	42 %	41 %	40 %	39 %
De 12 à 16 ans	17 %	13 %	15 %	13 %	12 %	16 %	15 %
17 ans ou plus	11 %	7 %	10 %	12 %	7 %	12 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	817	578	1 517	385	74	800	2 317
Être seul pour s'occuper des enfants							
Oui	19 %	18 %	19 %	12 %	11 %	12 %	17 %
Non	81 %	82 %	81 %	88 %	89 %	88 %	83 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	816	576	1 515	386	74	806	2 321
Être seul à payer pour les enfants							
Oui	20 %	24 %	21 %	17 %	15 %	17 %	20 %
Non	80 %	76 %	79 %	83 %	85 %	83 %	80 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	814	575	1 511	383	73	802	2 313
À l'exception des enfants, autres personnes sous sa responsabilité (c)							
Oui	3 %	2 %	2 %	4 %	4 %	5 %	3 %
Non	97 %	98 %	98 %	96 %	96 %	95 %	97 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 151	4 775	7 405	1 483	298	2 749	10 154

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats
1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, étudiants libres, etc.),
2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, étudiants libres, etc.).

(a) La somme des proportions peut dépasser 100 % puisque les étudiants pouvaient indiquer plus d'une source de revenu. Il est à noter que la question sur les sources de revenu a été légèrement modifiée en 2011 pour tenter de mieux capturer la totalité des sources de revenus anticipées. La catégorie « autres bourses » regroupe les bourses de l'établissement (choix de réponse ajouté en 2016) et celles d'autres organismes.

(b) Question ajoutée en 2011, en remplacement des questions sur le temps et mode de déplacement qui ont été retranchées.

(c) Question introduite en 2011.

Tableau 4 : L'état de la préparation – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Diplôme détenu le plus élevé (a)							
Aucun diplôme	1 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
D.E.S. ou équivalent	18 %	4 %	8 %	0 %	0 %	1 %	6 %
D.E.C. ou autre sanction du collégial	43 %	76 %	65 %	4 %	0 %	3 %	48 %
Certificat	17 %	11 %	13 %	5 %	0 %	4 %	11 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 ^{er} cycle)	16 %	7 %	10 %	73 %	27 %	66 %	25 %
Maîtrise	3 %	1 %	2 %	9 %	69 %	17 %	6 %
Autre	2 %	1 %	1 %	9 %	4 %	9 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 226	4 924	7 648	1 529	312	2 843	10 491
Dernière fréquentation scolaire remontant à...							
Moins de 6 mois	39 %	70 %	60 %	57 %	60 %	52 %	58 %
De 6 mois à moins d'un an	9 %	9 %	9 %	7 %	10 %	7 %	9 %
1 ou 2 ans	16 %	10 %	11 %	12 %	13 %	14 %	12 %
3 ou 4 ans	9 %	4 %	6 %	7 %	7 %	8 %	6 %
5 ans ou plus	27 %	7 %	14 %	17 %	10 %	19 %	15 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 214	4 890	7 600	1 523	311	2 834	10 434
Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études							
Excellente	15 %	14 %	14 %	20 %	27 %	21 %	17 %
Très bonne	39 %	42 %	41 %	49 %	51 %	47 %	42 %
Bonne	40 %	38 %	39 %	29 %	19 %	29 %	36 %
Faible ou mauvaise	5 %	5 %	5 %	2 %	2 %	3 %	4 %
Ne sait pas	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 223	4 909	7 631	1 527	311	2 838	10 469
Avoir déjà interrompu des études antérieures							
Oui	56 %	38 %	43 %	36 %	33 %	36 %	41 %
Non	44 %	62 %	57 %	64 %	67 %	64 %	59 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 215	4 888	7 602	1 525	312	2 834	10 436
Niveau d'interruption des études antérieures							
Études secondaires	6 %	5 %	5 %	2 %	2 %	2 %	4 %
Études collégiales	34 %	36 %	35 %	19 %	18 %	19 %	31 %
Études universitaires	42 %	44 %	44 %	66 %	70 %	65 %	49 %
Interruptions à plusieurs niveaux	18 %	15 %	16 %	13 %	10 %	14 %	16 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 238	1 871	3 294	543	103	1 018	4 312

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Principal motif d'interruption d'études universitaires antérieures (b)							
Manque d'intérêt pour le programme	18 %	34 %	27 %	22 %	16 %	20 %	24 %
Manque de motivation	8 %	9 %	9 %	7 %	1 %	6 %	8 %
Motifs financiers	12 %	13 %	13 %	14 %	13 %	12 %	13 %
Problème de santé	9 %	8 %	9 %	8 %	10 %	8 %	8 %
Programme plus difficile que prévu	3 %	3 %	3 %	3 %	1 %	3 %	3 %
Difficulté à concilier études-travail	18 %	8 %	12 %	17 %	18 %	17 %	14 %
Difficulté à concilier études-famille	13 %	4 %	7 %	6 %	5 %	7 %	7 %
Acceptation d'une offre d'emploi	6 %	4 %	5 %	7 %	19 %	10 %	7 %
Autre motif (c)	13 %	17 %	15 %	16 %	17 %	17 %	16 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	685	1 021	1 824	407	78	764	2 588

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats,

1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, étudiants libres, etc.),

2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, étudiants libres, etc.)

- (a) Avant 2011, cette information était dérivée de la liste de diplômes déclarés par le répondant. En 2011, une question spécifique a été posée à l'étudiant.
- (b) Question ajoutée en 2011.
- (c) Parmi les autres motifs recensés, on note : déménagement, distance, grossesse, portion du programme suivie suffisante, remise en question, changement de formation/carrière/institution, conditions d'admission non respectées, insatisfaction à l'égard des cours, manque de débouchés, offre de cours insuffisante, problèmes familiaux ou personnels et voyage.

Tableau 5 : Les intentions – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Intention face au diplôme							
Obtenir le diplôme de son programme	81 %	91 %	88 %	96 %	97 %	93 %	89 %
Obtenir un diplôme	11 %	6 %	8 %	2 %	1 %	2 %	7 %
Suivre quelques cours seulement (a)	2 %	1 %	1 %	0 %	0 %	2 %	1 %
Ne sait pas	6 %	2 %	3 %	2 %	2 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 224	4 913	7 638	1 530	312	2 841	10 479
Choix de l'établissement							
Définitif	76 %	84 %	80 %	91 %	94 %	89 %	83 %
Temporaire	9 %	5 %	7 %	3 %	1 %	4 %	6 %
Ne sait pas	15 %	11 %	13 %	6 %	5 %	7 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 218	4 906	7 621	1 532	313	2 843	10 464
Si l'établissement fréquenté actuellement n'existait pas... (b)							
Études poursuivies ailleurs	72 %	85 %	80 %	81 %	86 %	77 %	79 %
Pas d'études universitaires	28 %	15 %	20 %	19 %	14 %	23 %	21 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 163	4 700	7 223	1 168	225	2 238	9 461
Principale motivation du choix de l'établissement (sauf TELUQ) (c)							
Réputation générale de l'établissement	9 %	15 %	13 %	12 %	6 %	11 %	13 %
Réputation des professeurs	1 %	1 %	1 %	5 %	14 %	5 %	2 %
Réputation en recherche	0 %	0 %	0 %	3 %	15 %	4 %	1 %
Expertise dans un domaine particulier	5 %	9 %	8 %	15 %	24 %	15 %	10 %
Programme d'études et cours offerts	29 %	25 %	27 %	27 %	16 %	29 %	27 %
Recommandations de parents/amis	6 %	6 %	6 %	5 %	4 %	5 %	6 %
Refusé dans un autre établissement	3 %	4 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
Coûts reliés aux études moins élevés	1 %	2 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Reconnaissance d'acquis	2 %	4 %	4 %	3 %	1 %	3 %	3 %
Proximité de l'établissement	35 %	26 %	27 %	18 %	13 %	18 %	24 %
Attrait de la ville ou de la région	3 %	3 %	4 %	4 %	2 %	3 %	4 %
Taille de l'établissement	0 %	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %
Autre	6 %	4 %	5 %	5 %	1 %	4 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 759	4 804	6 885	1 522	312	2 719	9 604
Cheminement prévu							
Sans interruption (d)	79 %	89 %	85 %	88 %	88 %	85 %	85 %
Avec la possibilité d'interruptions	12 %	6 %	8 %	7 %	8 %	9 %	8 %
Ne sait pas	9 %	5 %	7 %	5 %	4 %	6 %	7 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 213	4 907	7 619	1 531	310	2 837	10 456

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, étudiants libres, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, étudiants libres, etc.)

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Moment où les cours sont suivis (sauf TÉLUQ) (e)							
Surtout le jour	35 %	72 %	62 %	40 %	79 %	42 %	57 %
Surtout le soir	28 %	8 %	14 %	24 %	5 %	23 %	16 %
Jour et soir	16 %	16 %	16 %	11 %	6 %	10 %	14 %
Fin de semaine	2 %	1 %	1 %	9 %	1 %	10 %	4 %
Soir et fin de semaine	11 %	2 %	4 %	13 %	2 %	12 %	6 %
Ne s'applique pas (cours en FAD) (f)	8 %	1 %	3 %	3 %	7 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 757	4 804	6 884	1 519	312	2 714	9 598
Satisfaction face à l'horaire des cours (sauf TÉLUQ) (e)							
Oui	82 %	88 %	86 %	81 %	90 %	82 %	85 %
Non	18 %	12 %	14 %	19 %	10 %	18 %	15 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 754	4 800	6 874	1 516	309	2 708	9 582
Aspiration idéale							
Certificat	3 %	0 %	1 %	0 %	0 %	0 %	1 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 ^{er} cycle)	35 %	27 %	29 %	4 %	1 %	5 %	23 %
Maîtrise	37 %	41 %	39 %	40 %	4 %	38 %	39 %
Autre diplôme de 2 ^e cycle	2 %	1 %	2 %	1 %	0 %	3 %	2 %
Doctorat	20 %	27 %	25 %	53 %	93 %	53 %	32 %
Aucun diplôme	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Ne sait pas	3 %	4 %	4 %	2 %	2 %	1 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 219	4 910	7 628	1 529	313	2 840	10 468
Aspiration réaliste							
Certificat	22 %	1 %	8 %	0 %	0 %	0 %	6 %
Baccalauréat (incl. doctorat de 1 ^{er} cycle)	49 %	57 %	53 %	1 %	1 %	3 %	39 %
Maîtrise	20 %	32 %	29 %	78 %	2 %	61 %	38 %
Autre diplôme de 2 ^e cycle	3 %	2 %	2 %	1 %	0 %	10 %	4 %
Doctorat	3 %	5 %	5 %	18 %	96 %	24 %	10 %
Aucun diplôme	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Ne sait pas	3 %	3 %	3 %	2 %	1 %	2 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 219	4 903	7 618	1 530	312	2 842	10 460

- (a) Les étudiants qui suivent des cours par entente interuniversitaire à la TÉLUQ sont inclus dans cette catégorie.
- (b) Les étudiants étrangers ont été retranchés du traitement pour cette question, nouvellement ajoutée en 2016.
- (c) Question ajoutée en 2011. La catégorie « autre » inclut entre autres : Formation à distance, voyager ou étudier à l'étranger, système coopératif ou stages, suivre la famille ou le conjoint, milieu de vie, type de bourse obtenue, langue d'enseignement, conditions d'admission facilitantes et horaire des cours. Les réponses « autre » référant à l'offre de cours hors campus ou au fait d'être employé de l'établissement ou d'y avoir déjà étudié sont considérées comme de la proximité. Les recommandations de l'employeur ont été jumelées aux recommandations de parents ou d'amis. Les choix de réponse pour la Télé-université diffèrent en partie de ceux des autres établissements.
- (d) À l'exception des interruptions prévues au programme (ex. : trimestres d'été).
- (e) Depuis 2006, la question sur l'horaire des cours reflète l'horaire actuel plutôt que l'horaire prévu/souhaité. La question sur la satisfaction à l'égard de l'horaire des cours, présente en 2006, retranchée en 2011, a été réintroduite en 2016.
- (f) FAD signifie « formation à distance ». Depuis 2016, cette catégorie englobe également les lectures dirigées.

**Tableau 6 : Les motivations (sous forme d'indices d'importance^(a))
Université du Québec, 2016**

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Motivations (b)							
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	0,91	0,93	0,92	0,94	0,94	0,94	0,92
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	0,81	0,89	0,86	0,85	0,84	0,83	0,85
Accéder à une profession	0,76	0,90	0,85	0,77	0,80	0,75	0,82
Enrichir sa culture personnelle	0,79	0,79	0,79	0,80	0,82	0,79	0,79
Aimer l'activité intellectuelle	0,72	0,74	0,74	0,83	0,92	0,82	0,76
Améliorer ses conditions de vie et/ou de travail	0,79	0,73	0,75	0,71	0,66	0,69	0,73
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	0,70	0,63	0,65	0,78	0,76	0,79	0,69
Aimer le milieu de vie étudiant (sauf TÉLUQ)	0,48	0,61	0,58	0,57	0,64	0,55	0,57
Poursuivre ses études à un niveau supérieur	0,43	0,54	0,51	0,68	0,76	0,66	0,55
Entreprendre une nouvelle carrière	0,59	0,56	0,56	0,48	0,50	0,49	0,54
Se prouver qu'on en est capable	0,45	0,50	0,48	0,36	0,35	0,33	0,44
Répondre aux exigences de l'entourage	0,33	0,36	0,35	0,30	0,26	0,30	0,33
Avoir accès aux prêts et bourses	0,13	0,18	0,16	0,18	0,26	0,17	0,17
En attendant de faire autre chose	0,15	0,10	0,12	0,11	0,08	0,11	0,11
Taille d'échantillon (N)	2 231	4 931	7 663	1 535	313	2 852	10 515

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, etc.).

(a) Pour chaque énoncé, le répondant devait indiquer s'il correspondait tout à fait, assez, peu ou pas du tout aux raisons qui l'ont incité à s'inscrire à l'université. Les réponses ont ensuite été recodées de manière à ce qu'elles varient entre 0 (pas du tout) et 1 (tout à fait) et la moyenne a été calculée pour chaque énoncé de façon à pouvoir les situer les uns par rapport aux autres.

(b) Par rapport aux enquêtes 2001 et 2006, quatre motivations à entreprendre ses études ont été retranchées de la liste proposée aux répondants pour éviter l'impression de répétition (motivations fortement corrélées).

Tableau 7 : L'intérêt pour le programme d'études – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Choix du programme							
Définitif	71 %	82 %	78 %	91 %	94 %	88 %	81 %
Temporaire	18 %	6 %	10 %	4 %	2 %	6 %	9 %
Ne sait pas	11 %	12 %	12 %	5 %	4 %	6 %	10 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 218	4 914	7 631	1 529	311	2 842	10 473
Programme actuel premier choix de programme de l'étudiant (a)							
Oui	79 %	84 %	82 %	90 %	93 %	89 %	84 %
Oui, mais dans un autre établissement	3 %	4 %	4 %	3 %	4 %	3 %	3 %
Non	18 %	12 %	14 %	7 %	3 %	8 %	13 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 216	4 914	7 629	1 527	312	2 834	10 463
Degré d'intérêt manifesté envers le programme							
Très grand	45 %	54 %	50 %	61 %	70 %	59 %	53 %
Grand	44 %	38 %	41 %	35 %	27 %	36 %	39 %
Moyen	10 %	7 %	8 %	4 %	2 %	4 %	7 %
Faible ou nul	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 217	4 908	7 622	1 527	313	2 837	10 459
Milieu de naissance de cet intérêt							
École primaire ou secondaire	10 %	24 %	20 %	9 %	12 %	8 %	17 %
Cégep	15 %	31 %	25 %	11 %	12 %	10 %	21 %
Université	9 %	7 %	8 %	36 %	49 %	34 %	15 %
Travail	46 %	15 %	25 %	29 %	13 %	33 %	27 %
Famille	6 %	8 %	8 %	5 %	5 %	5 %	7 %
Milieu social	8 %	9 %	8 %	5 %	5 %	5 %	7 %
Autre milieu	3 %	3 %	3 %	3 %	2 %	3 %	3 %
Ne sait pas	3 %	3 %	3 %	2 %	2 %	2 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 197	4 895	7 587	1 521	307	2 814	10 401
L'intérêt existe depuis :							
Quelques mois	21 %	14 %	16 %	14 %	7 %	16 %	16 %
1 à 2 ans	36 %	35 %	36 %	33 %	21 %	32 %	35 %
3 à 5 ans	22 %	30 %	27 %	32 %	35 %	31 %	28 %
6 à 10 ans	9 %	10 %	10 %	12 %	21 %	12 %	10 %
Plus de 10 ans	12 %	11 %	11 %	9 %	16 %	9 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 194	4 890	7 580	1 521	310	2 816	10 396

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Valoriser davantage... (b)							
Les études	59 %	88 %	78 %	75 %	89 %	69 %	76 %
Le travail	36 %	8 %	17 %	23 %	10 %	28 %	20 %
Les loisirs	5 %	4 %	4 %	3 %	2 %	3 %	4 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 220	4 915	7 634	1 529	313	2 840	10 474

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, etc.).

- (a) La question concernant l'intérêt pour un autre programme d'études a été remplacée en 2016 par une question sur le premier choix de programme.
- (b) Avant 2011, cette information était obtenue en combinant les réponses de trois questions. Depuis 2011, ces trois questions ont été ramenées à une seule question.

Tableau 8 : Les liens avec le marché du travail – Université du Québec, 2016

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Occupation d'un emploi à plein temps ^(a) au cours des cinq dernières années							
Oui	78 %	44 %	55 %	60 %	58 %	65 %	58 %
Non	22 %	56 %	45 %	40 %	42 %	35 %	42 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 220	4 911	7 629	1 530	312	2 844	10 473
Durée de l'emploi à plein temps (a)							
Moins d'un an	7 %	22 %	15 %	13 %	15 %	11 %	14 %
Environ 1 an	8 %	15 %	12 %	10 %	12 %	9 %	11 %
Environ 2 ans	10 %	14 %	12 %	11 %	16 %	11 %	12 %
Environ 3 ans	9 %	10 %	9 %	10 %	9 %	9 %	9 %
4 ans ou plus	66 %	39 %	52 %	56 %	48 %	60 %	54 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 614	2 023	3 888	851	174	1 696	5 584
Occupation au cours des 12 mois précédant l'inscription							
Études seulement	11 %	20 %	18 %	25 %	27 %	21 %	19 %
Études et travail	41 %	57 %	51 %	42 %	44 %	41 %	48 %
Études et chômage	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Travail seulement	36 %	16 %	23 %	26 %	21 %	30 %	25 %
Travail et chômage	3 %	1 %	1 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Autre situation	9 %	5 %	6 %	4 %	4 %	5 %	5 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 222	4 909	7 629	1 531	311	2 843	10 472
Occupation d'un emploi au moment de l'enquête							
Oui	79 %	69 %	71 %	61 %	59 %	63 %	69 %
Non	21 %	31 %	29 %	39 %	41 %	37 %	31 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 202	4 863	7 547	1 515	307	2 810	10 357
Nombre d'emplois occupés							
Un emploi	88 %	85 %	86 %	81 %	71 %	81 %	85 %
Deux emplois	11 %	14 %	13 %	17 %	27 %	17 %	14 %
Trois emplois ou plus	1 %	1 %	1 %	2 %	2 %	2 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 729	3 323	5 301	921	177	1 768	7 069
Un des emplois en lien avec les études actuelles (b)							
Pas du tout	27 %	46 %	39 %	19 %	10 %	17 %	34 %
Peu	18 %	19 %	18 %	11 %	12 %	11 %	16 %
Assez	20 %	13 %	16 %	21 %	24 %	22 %	17 %
Tout à fait	35 %	22 %	27 %	49 %	54 %	50 %	33 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 734	3 330	5 314	924	178	1 776	7 090

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Nombre d'heures travaillées par semaine							
Moins de 15 heures	9 %	29 %	22 %	23 %	36 %	19 %	21 %
De 15 à 20 heures	19 %	41 %	33 %	21 %	33 %	19 %	30 %
De 21 à 30 heures	17 %	16 %	16 %	14 %	12 %	14 %	15 %
Plus de 30 heures	55 %	14 %	29 %	42 %	19 %	48 %	34 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	1 729	3 326	5 306	922	181	1 770	7 076
Intention de travailler durant les études (c)							
Oui	84 %	75 %	77 %	73 %	64 %	73 %	76 %
Non	9 %	13 %	12 %	14 %	22 %	16 %	13 %
Ne sait pas	7 %	12 %	11 %	13 %	14 %	11 %	11 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 216	4 910	7 620	1 529	312	2 838	10 458

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, etc.).

- (a) Dans le cadre de l'enquête, 30 heures de travail rémunéré par semaine est considéré comme un emploi à plein temps.
- (b) Cette question, qui était de type indicatrice en 2006 (réponse oui ou non), a été modifiée en 2011 pour capturer également le degré d'intensité du lien.
- (c) Question reformulée en 2016 pour mieux capturer la charge de travail durant les études.

**Tableau 9 : La connaissance du programme et de ses débouchés –
Université du Québec, 2016**

	CER	BAC	1 ^{er} cycle	MAI	DOC	2 ^e et 3 ^e cycles	TOUS
Connaissance du cheminement à suivre dans le programme (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires)							
Très bien	51 %	37 %	41 %	62 %	59 %	60 %	46 %
Assez bien	36 %	45 %	42 %	33 %	35 %	33 %	40 %
Un peu	11 %	15 %	14 %	5 %	5 %	6 %	12 %
Pas du tout	2 %	3 %	3 %	0 %	1 %	1 %	2 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 215	4 892	7 604	1 526	312	2 828	10 432
Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme (ex. : sociologie de la santé, chimie organique, algèbre linéaire)							
Très bien	34 %	30 %	31 %	46 %	52 %	46 %	35 %
Assez bien	48 %	54 %	52 %	45 %	43 %	44 %	50 %
Un peu	16 %	15 %	16 %	8 %	5 %	9 %	14 %
Pas du tout	2 %	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 212	4 912	7 622	1 531	310	2 835	10 457
Connaissance des débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire le programme							
Très bien	26 %	31 %	29 %	28 %	28 %	30 %	29 %
Assez bien	46 %	49 %	48 %	48 %	52 %	47 %	48 %
Un peu	23 %	19 %	20 %	22 %	17 %	20 %	20 %
Pas du tout	5 %	1 %	3 %	2 %	3 %	3 %	3 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 216	4 916	7 631	1 530	312	2 839	10 470
Connaissance globale du programme et de ses débouchés (combinaison des trois questions précédentes)							
Élevée	30 %	27 %	27 %	40 %	45 %	40 %	31 %
Moyenne	57 %	60 %	59 %	54 %	50 %	53 %	57 %
Faible	13 %	13 %	14 %	6 %	5 %	7 %	12 %
TOTAL %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
N	2 200	4 880	7 576	1 521	308	2 812	10 388

Notes : CER=certificats et mineures, BAC=baccalauréats et doctorats de 1^{er} cycle, MAI=maîtrises, DOC=doctorats, 1^{er} cycle=Ensemble du premier cycle (programmes courts, certificats, baccalauréats, etc.), 2^e et 3^e cycles= Ensemble des cycles supérieurs (programmes courts, DESS, maîtrises, doctorats, etc.).

Annexe B : Questionnaire

ANTÉCÉDENTS

Nous vous demandons dans cette section de répondre à quelques questions relatives à votre situation académique ou d'emploi avant de vous inscrire dans le présent programme.

1 Diplôme le plus élevé :

1) Quel diplôme le plus élevé détenez-vous actuellement ? (Ne cocher qu'une seule case.)

Un diplôme d'études secondaires :

D.E.S. général.....

D.E.S. professionnel ou D.E.P.....

Un diplôme d'études collégiales :

D.E.C. préuniversitaire

D.E.C. technique.....

A.E.C ou C.E.C.

Un diplôme d'études universitaires :

Certificat de 1^{er} cycle

Baccalauréat

Doctorat de 1^{er} cycle (ex. médecine).....

Maîtrise

Diplôme ou certificat de 2^e cycle

Doctorat

Autre diplôme (incluant les diplômes obtenus à l'étranger)

Préciser _____

Aucun diplôme.....

-----> PASSER à la question 2

2) En quelle année avez-vous obtenu ce diplôme ? _ _ _ _ _

2 Est-ce la première fois que vous suivez des COURS de niveau universitaire (pas nécessairement à l'établissement où vous êtes inscrit actuellement) ?

Oui.....

Non.....

3 Interruptions d'études antérieures :

1) En dehors des interruptions prévues au programme (ex. trimestres d'été), avez-vous déjà interrompu par le passé un programme d'études de niveau :

1. Secondaire ?

Oui

Non

2. Collégial ?

Oui

Non

3. Universitaire ?

Oui

Non

-----> PASSER à la question 4

2) Lequel des motifs suivants a LE PLUS influencé votre décision d'interrompre ces études UNIVERSITAIRES ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- Manque d'intérêt pour le programme
- Manque de motivation
- Motifs financiers
- Problèmes de santé.....
- Programme plus difficile que prévu
- Difficulté à concilier études-travail
- Difficulté à concilier études-famille.....
- Acceptation d'une offre d'emploi
- Autre motif..... Préciser _____

4 AVANT DE VOUS INSCRIRE DANS LE PRÉSENT PROGRAMME D'ÉTUDES, à quand remontait la dernière fois où vous aviez fréquenté un établissement d'enseignement (secondaire, collégial ou universitaire) ?

- À moins de 6 mois À 3 ans ou moins de 5 ans.....
- À 6 mois ou moins d'un an..... À 5 ans ou moins de 10 ans.....
- À un an ou moins de 3 ans..... À 10 ans ou plus.....

Pour les questions qui suivent, veuillez considérer qu'un travail à plein temps comporte 30 heures ou plus de travail par semaine et que les stages entrent dans la catégorie "études".

5 Au cours des cinq (5) dernières années :

1) Vous est-il arrivé d'occuper un emploi à plein temps, en excluant les emplois d'été ?

- Oui.....
- Non -----> PASSER à la question 6

2) Combien de temps avez-vous travaillé à plein temps, en excluant les emplois d'été ?

- Moins d'un an.....
- Environ 1 an
- Environ 2 ans.....
- Environ 3 ans.....
- Environ 4 ans.....
- Plus de 4 ans.....

6 Laquelle des situations suivantes CORRESPOND LE MIEUX à votre PRINCIPALE occupation des DOUZE (12) MOIS qui ont précédé votre inscription, en excluant les emplois d'été ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- Études seulement : études à plein temps
- études à temps partiel.....
- Travail seulement : travail à plein temps
- travail à temps partiel.....

- Études et travail : études à plein temps et travail à plein temps
- études à plein temps et travail à temps partiel
- études à temps partiel et travail à plein temps
- études à temps partiel et travail à temps partiel
- Chômage : chômage seulement
- chômage et études à plein temps
- chômage et études à temps partiel
- chômage et travail
- Autre situation : congé sans solde ou congé sabbatique
- congé parental
- à la maison, retraite, maladie
- autre

7 En général, comment évaluez-vous votre préparation (études antérieures, expériences de travail, cheminement personnel, etc.) pour entreprendre les études dans lesquelles vous êtes présentement inscrit ?

- Excellente
- Très bonne
- Bonne
- Plutôt faible
- Mauvaise
- Je ne le sais pas

SITUATION RELATIVE AUX ÉTUDES

Cette section comporte des questions portant sur vos objectifs, motivations et aspirations par rapport aux études, de même que sur certaines caractéristiques de votre vie d'étudiant.

8 Lequel parmi les énoncés suivants décrit le mieux votre situation ?

- J'ai l'intention de suivre quelques cours sans viser l'obtention d'un diplôme universitaire
- J'ai l'intention de compléter le programme d'études que je viens d'entreprendre et d'en obtenir le diplôme
- J'ai l'intention d'obtenir un diplôme universitaire mais pas nécessairement celui du programme dans lequel je suis inscrit
- Je ne sais pas encore si je vais suivre quelques cours ou me rendre jusqu'à un diplôme

9 Occupation actuelle d'un emploi :

1) Actuellement, combien d'heures consacrez-vous en moyenne par semaine à un ou des emplois rémunérés ? (Si le nombre d'heures est 0, INSCRIRE 0 et PASSER à la question 10.)

_____ heures par semaine

2) Actuellement, combien d'emplois rémunérés occupez-vous ?

(Pour les travailleurs autonomes, COCHER « un emploi ».)

- Un emploi Deux emplois Trois emplois ou plus

3) L'un de ces emplois a-t-il un lien avec vos études actuelles ? (Répondre en fonction de l'emploi qui a le lien le plus fort.)

- Pas du tout
- Peu.....
- Assez
- Tout à fait

10 Mis à part les emplois d'été, avez-vous l'intention de travailler durant vos études (que vous soyez ou non actuellement en emploi) ?

- Oui Nombre anticipé d'heures de travail rémunéré _____ (par semaine)
- Non
- Je ne le sais pas

11 Actuellement, laquelle des activités suivantes valorisez-vous davantage ?

- Les études
- Le travail.....
- Les loisirs (activités autres que les études ou le travail)

12 Par rapport à l'objectif que vous vous êtes fixé en vous inscrivant dans le présent programme, de quelle façon envisagez-vous poursuivre vos études ?

- Sans interruption (en excluant les interruptions prévues au programme (ex. trimestres d'été))
- Avec la possibilité d'interruption à certains trimestres.....
- Je ne le sais pas

Pour chacun des énoncés qui suivent, indiquez si ces derniers correspondent TOUT A FAIT, ASSEZ, PEU ou PAS DU TOUT aux raisons qui vous ont incité à vous inscrire dans votre programme d'études actuel.

13 Je me suis inscrit dans ce programme d'études :

- | | TOUT À FAIT | ASSEZ | PEU | PAS DU TOUT |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 1. Parce que je veux accéder à une profession | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Parce que je veux obtenir un diplôme dans une discipline particulière | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Parce que je veux acquérir des connaissances dans une discipline particulière..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Parce que j'aime le milieu de vie étudiant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. Parce que je veux répondre aux exigences de mon entourage..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Parce que j'envisage de poursuivre mes études à un niveau supérieur (maîtrise, doctorat, post-doctorat) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Parce que je veux me prouver que je suis capable de faire des études universitaires..... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Parce que je veux entreprendre une nouvelle carrière | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Parce que j'ai accès aux prêts et bourses | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

TOUT À FAIT ASSEZ PEU PAS DU TOUT

10. Parce que je veux améliorer mes conditions de vie et/ou de travail
11. Parce que j'aime l'activité intellectuelle
12. Parce que je veux me perfectionner dans mon domaine d'emploi.....
13. Pour cet énoncé, à des fins de validation, veuillez sélectionner la réponse « Peu »
14. Parce que je veux enrichir ma culture personnelle
15. En attendant de faire autre chose.....

14 Diplôme idéal :

1) Si cela ne dépendait que de vous et que vous n'aviez AUCUNE CONTRAINTE (de temps, d'argent, de famille ou de travail), quel est le genre du diplôme le plus élevé que vous aimeriez obtenir ? (Si vous l'avez déjà obtenu, identifiez quand même ce diplôme.)

- | | |
|---|--|
| Certificat (1 ^{er} cycle)..... <input type="checkbox"/> | Maîtrise (2 ^e cycle) <input type="checkbox"/> |
| Baccalauréat (1 ^{er} cycle) <input type="checkbox"/> | Autre diplôme de 2 ^e cycle <input type="checkbox"/> |
| Doctorat de 1 ^{er} cycle (ex. médecine) <input type="checkbox"/> | Doctorat (3 ^e cycle) <input type="checkbox"/> |
| Aucun diplôme <input type="checkbox"/> | -----> PASSER à la question 15 |
| Je ne le sais pas..... <input type="checkbox"/> | -----> PASSER à la question 15 |

2) S'agit-il d'un diplôme déjà obtenu ?

- Oui
- Non

15 Diplôme visé :

1) Par ailleurs, compte tenu des diverses contraintes de temps, de travail, de famille ou d'argent qui sont les vôtres, quel est le genre du diplôme le plus élevé que vous comptez obtenir ? (Si vous l'avez déjà obtenu, identifiez quand même ce diplôme.)

- | | |
|---|--|
| Certificat (1 ^{er} cycle)..... <input type="checkbox"/> | Maîtrise (2 ^e cycle) <input type="checkbox"/> |
| Baccalauréat (1 ^{er} cycle) <input type="checkbox"/> | Autre diplôme de 2 ^e cycle <input type="checkbox"/> |
| Doctorat de 1 ^{er} cycle (ex. médecine) <input type="checkbox"/> | Doctorat (3 ^e cycle) <input type="checkbox"/> |
| Aucun diplôme <input type="checkbox"/> | -----> PASSER à la question 16 |
| Je ne le sais pas..... <input type="checkbox"/> | -----> PASSER à la question 16 |

2) S'agit-il d'un diplôme déjà obtenu ?

- Oui
- Non

16 Connaissez-vous le cheminement (nombre de cours obligatoires, optionnels ou complémentaires) que vous devrez suivre si vous voulez obtenir un diplôme dans le programme où vous êtes inscrit ?

- Très bien
- Assez bien.....
- Un peu
- Pas du tout

17 Connaissez-vous l'objet des cours qui composent votre programme d'études (ex. sociologie de la santé, psychologie de l'adolescence, chimie organique, algèbre linéaire) ?

- Très bien
- Assez bien.....
- Un peu
- Pas du tout

18 Connaissez-vous les débouchés sur le marché du travail auxquels peut conduire votre programme d'études ?

- Très bien
- Assez bien.....
- Un peu
- Pas du tout

19 Choix du programme :

1) Est-ce que le programme dans lequel vous êtes inscrit actuellement correspond à :

- Un choix définitif
- Un choix temporaire
- Je ne le sais pas

2) Est-ce que le programme dans lequel vous êtes inscrit actuellement était votre premier choix de programme ?

- Oui
- Oui, mais dans un autre établissement
- Non Indiquer votre premier choix _____

20 Comment qualifiez-vous l'intérêt que vous avez pour le programme d'études dans lequel vous êtes inscrit ?

- Très grand.....
- Grand
- Moyen.....
- Faible.....
- Nul..... -----> **PASSER à la question 23**

21 Depuis combien de temps estimez-vous que votre intérêt pour ce programme d'études existe ?

- Depuis quelques mois
- Depuis un ou 2 ans.....
- Depuis 3 à 5 ans.....
- Depuis 6 à 10 ans.....
- Depuis plus de 10 ans

22 Dans quel MILIEU estimez-vous que votre intérêt pour ce programme d'études est né ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- | | |
|--|--|
| À l'école primaire..... <input type="checkbox"/> | Dans le milieu familial <input type="checkbox"/> |
| À l'école secondaire <input type="checkbox"/> | Dans le milieu social (ex. loisirs, implication sociale)..... <input type="checkbox"/> |
| Au cégep..... <input type="checkbox"/> | Dans un autre milieu <input type="checkbox"/> |
| À l'université..... <input type="checkbox"/> | Je ne le sais pas <input type="checkbox"/> |
| Dans le milieu du travail <input type="checkbox"/> | |

23 Choix de l'établissement :

1) Quelle a été la PRINCIPALE motivation pour vous inscrire dans l'établissement que vous fréquentez actuellement ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- Réputation générale de l'établissement
- Réputation des professeurs.....
- Réputation en recherche.....
- Expertise dans un domaine particulier
- Programme d'études et cours offerts
- Recommandations de parents ou d'amis.....
- Refusé dans un autre établissement.....
- Coûts reliés aux études moins élevés
- Reconnaissance d'acquis (cours crédités).....
- Proximité de l'établissement.....
- Attrait de la ville ou de la région.....
- Taille de l'établissement
- Autre Préciser _____

2) Est-ce que l'établissement que vous fréquentez actuellement correspond à :

- Un choix définitif
- Un choix temporaire.....
- Je ne le sais pas

3) Si l'établissement que vous fréquentez actuellement n'existait pas, auriez-vous poursuivi vos études dans un autre établissement universitaire ?

- Oui Préciser l'établissement _____
- Non
- Autres précisions, si désiré _____

24 Horaire des cours :

1) À quel moment de la journée suivez-vous la MAJEURE partie de vos cours ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- En semaine, surtout le jour (avant 16h30).....
- En semaine, surtout le soir (à partir de 16h30).....
- En semaine, à peu près également le jour et le soir.....
- Les fins de semaine
- Le soir et les fins de semaine
- Ne s'applique pas (ex. cours en formation à distance, lectures dirigées).....

2) Est-ce que cet horaire vous satisfait ?

- Oui -----> **PASSER à la question 25**
- Non

3) Si non, quelle serait votre préférence ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- En semaine, surtout le jour (avant 16h30).....
- En semaine, surtout le soir (à partir de 16h30).....
- En semaine, à peu près également le jour et le soir.....
- Les fins de semaine
- Le soir et les fins de semaine
- Cours en formation à distance.....
- Autre Préciser _____

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Cette section renferme des questions qui concernent plus directement votre vie personnelle. Nous vous rappelons que tous les renseignements fournis demeureront strictement confidentiels et ne seront utilisés qu'à des fins de recherche. Pour les questions relatives aux parents, veuillez répondre même si vos parents sont **décédés ou retraités**.

25 Scolarité des parents :

1) Au meilleur de votre connaissance, quel niveau d'études votre père (ou tuteur) a-t-il atteint ?

- N'a jamais fréquenté l'école
- Études primaires
- Études secondaires
- Études collégiales ou équivalentes
- Études universitaires de 1^{er} cycle inférieures au baccalauréat (ex. programme court ou certificat)
- Études de baccalauréat (non terminées)
- Études de baccalauréat (terminées)
- Études supérieures (ex. maîtrise ou doctorat).....
- Autres études.....
- Je ne le sais pas

2) Au meilleur de votre connaissance, quel niveau d'études votre mère (ou tutrice) a-t-elle atteint ?

- N'a jamais fréquenté l'école.....
- Études primaires.....
- Études secondaires.....
- Études collégiales ou équivalentes.....
- Études universitaires de 1^{er} cycle inférieures au baccalauréat (ex. programme court ou certificat).....
- Études de baccalauréat (non terminées).....
- Études de baccalauréat (terminées).....
- Études supérieures (ex. maîtrise ou doctorat).....
- Autres études.....
- Je ne le sais pas.....

26 À quelle catégorie d'emploi l'occupation PRINCIPALE de votre père (ou tuteur) appartient ou appartenait-elle (Considérer l'emploi occupé durant la majeure partie de sa vie) ?

- Membre des corps législatifs** (politicien, conseiller municipal, commissaire de conseil scolaire, etc.).....
- Cadre supérieur ou administrateur** (directeur, gestionnaire, président, administrateur, gérant, propriétaire d'entreprise, etc.).....
- Professionnel** (comptable, consultant, artiste, analyste, enseignant, infirmier autorisé, chimiste, avocat, médecin, programmeur, urbaniste, professionnel à son compte, etc.).....
- Personnel de métiers spécialisés** (mécanicien, surveillant, planificateur, éducateur, policier, courtier, boucher, coiffeur à son compte, cuisinier, contremaître, agriculteur, etc.).....
- Personnel technique** (technicien, infirmier auxiliaire, acupuncteur à son compte, opticien, photographe, etc.)..
- Personnel de bureau, soutien et intermédiaire** (commis, camionneur, opérateur de machine, magasinier, préposé, assistant, vendeur, représentant, agent de bord, etc.).....
- Personnel de base** (caissier, manœuvre, nettoyeur, journalier, concierge, serveur, gardien de sécurité, aide de soutien des métiers, etc.).....
- Au foyer, retraité ou sans emploi** (père au foyer, pré-retraité, retraité, rentier, assurance-emploi, aide sociale)
- Autre**
- Préciser _____

27 À quelle catégorie d'emploi l'occupation PRINCIPALE de votre mère (ou tutrice) appartient ou appartenait-elle (Considérer l'emploi occupé durant la majeure partie de sa vie) ?

- Membre des corps législatifs** (politicienne, conseillère municipale, commissaire de conseil scolaire, etc.).....
- Cadre supérieure ou administratrice** (directrice, gestionnaire, présidente, administratrice, gérante, propriétaire d'entreprise, etc.).....
- Professionnelle** (comptable, consultante, artiste, analyste, enseignante, infirmière autorisée, chimiste, avocate, médecin, programmeuse, urbaniste, professionnelle à son compte, etc.).....
- Personnel de métiers spécialisés** (secrétaire, surveillante, planificatrice, éducatrice, policière, courtière, bouchère, coiffeuse à son compte, cuisinière, contremaîtresse, agricultrice, etc.).....
- Personnel technique** (technicienne, infirmière auxiliaire, acupunctrice à son compte, opticienne, photographe, hygiéniste dentaire, etc.).....
- Personnel de bureau, soutien et intermédiaire** (commis, réceptionniste, camionneuse, magasinière, opératrice de machine, préposée, assistante, vendeuse, représentante, agente de bord, etc.).....
- Personnel de base** (caissière, manœuvre, nettoyeuse, journalière, serveuse, gardienne de sécurité, aide de soutien des métiers, etc.).....

Au foyer, retraitée ou sans emploi (mère au foyer, pré-retraitée, retraitée, rentière, assurance-emploi, aide sociale).....

Autre

Préciser _____

28 Vous identifiez-vous comme membre des Premières Nations ou des Inuits ?

Non

Oui :

Abénaquis <input type="checkbox"/>	Algonquins <input type="checkbox"/>	Attikameks <input type="checkbox"/>
Cris..... <input type="checkbox"/>	Hurons-Wendats <input type="checkbox"/>	Innus..... <input type="checkbox"/>
Malécites..... <input type="checkbox"/>	Micmacs <input type="checkbox"/>	Mohawks <input type="checkbox"/>
Naskapis..... <input type="checkbox"/>	Inuits <input type="checkbox"/>	Autre nation..... <input type="checkbox"/>

Préciser _____

29 Quelle est votre niveau de connaissance de la langue française ?

	EXCELLENT	BON	MOYEN	FAIBLE
Je lis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'écris	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je parle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je comprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

30 Quelle est votre niveau de connaissance de la langue anglaise ?

	EXCELLENT	BON	MOYEN	FAIBLE
Je lis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'écris	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je parle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je comprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

31 Connaissance d'une autre langue :

1) Connaissez-vous une autre langue que le français et l'anglais ?

Oui.....

Non..... -----> **PASSER à la question 32**

2) Quelle est cette autre langue ? (Indiquer la PRINCIPALE langue, s'il y en a plus d'une.)

Allemand..... <input type="checkbox"/>	Italien <input type="checkbox"/>
Arabe..... <input type="checkbox"/>	Langue africaine..... <input type="checkbox"/>
Chinois <input type="checkbox"/>	Langue amérindienne <input type="checkbox"/>
Créole..... <input type="checkbox"/>	Langue des signes <input type="checkbox"/>
Espagnol..... <input type="checkbox"/>	Une autre langue <input type="checkbox"/>
Inuit <input type="checkbox"/>	Préciser _____

32 Quelle est votre langue MATERNELLE, c'est-à-dire la PREMIÈRE LANGUE que vous avez apprise et que vous pouvez encore comprendre ?

- | | | | |
|---------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Allemand..... | <input type="checkbox"/> | Inuit..... | <input type="checkbox"/> |
| Anglais..... | <input type="checkbox"/> | Italien..... | <input type="checkbox"/> |
| Arabe..... | <input type="checkbox"/> | Langue africaine..... | <input type="checkbox"/> |
| Chinois..... | <input type="checkbox"/> | Langue amérindienne..... | <input type="checkbox"/> |
| Créole..... | <input type="checkbox"/> | Langue des signes..... | <input type="checkbox"/> |
| Espagnol..... | <input type="checkbox"/> | Une autre langue..... | <input type="checkbox"/> |
| Français..... | <input type="checkbox"/> | Préciser..... | |

33 À des fins de validation, veuillez sélectionner « Italien » dans la liste ci-dessous.

- | | | | |
|---------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Allemand..... | <input type="checkbox"/> | Inuit..... | <input type="checkbox"/> |
| Anglais..... | <input type="checkbox"/> | Italien..... | <input type="checkbox"/> |
| Arabe..... | <input type="checkbox"/> | Langue africaine..... | <input type="checkbox"/> |
| Chinois..... | <input type="checkbox"/> | Langue amérindienne..... | <input type="checkbox"/> |
| Créole..... | <input type="checkbox"/> | Langue des signes..... | <input type="checkbox"/> |
| Espagnol..... | <input type="checkbox"/> | Une autre langue..... | <input type="checkbox"/> |
| Français..... | <input type="checkbox"/> | | |

34 Région d'habitation pendant l'enfance :

1) Dans quelle région avez-vous passé LA PLUS GRANDE PARTIE DE VOTRE JEUNESSE (avant l'âge de 20 ans) ? (Ne cocher qu'une seule case.)

- | | | | |
|------------------------------------|--------------------------|------------------------------|--------------------------|
| Abitibi-Témiscamingue..... | <input type="checkbox"/> | Laurentides..... | <input type="checkbox"/> |
| Bas-Saint-Laurent..... | <input type="checkbox"/> | Laval..... | <input type="checkbox"/> |
| Capitale-Nationale (Québec)..... | <input type="checkbox"/> | Mauricie..... | <input type="checkbox"/> |
| Centre-du-Québec..... | <input type="checkbox"/> | Montérégie..... | <input type="checkbox"/> |
| Chaudière-Appalaches..... | <input type="checkbox"/> | Montréal..... | <input type="checkbox"/> |
| Côte-Nord..... | <input type="checkbox"/> | Nord-du-Québec..... | <input type="checkbox"/> |
| Estrie..... | <input type="checkbox"/> | Outaouais..... | <input type="checkbox"/> |
| Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine..... | <input type="checkbox"/> | Saguenay-Lac-Saint-Jean..... | <input type="checkbox"/> |
| Lanaudière..... | <input type="checkbox"/> | Hors-Québec..... | <input type="checkbox"/> |
| | | Spécifier..... | |

2) Quel est le nom de la municipalité où vous avez passé LA PLUS GRANDE PARTIE DE VOTRE JEUNESSE (avant l'âge de 20 ans) ?

Pour les quatre prochaines questions qui portent sur les responsabilités parentales, en cas de grossesse en cours, veuillez considérer l'enfant à naître comme un enfant SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ.

35 Avez-vous des enfants SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ ?

Oui.....

Non..... -----> PASSER à la question 39

36 Combien avez-vous d'enfants SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ ?

_____ enfants

37 Quel est l'âge respectif des enfants SOUS VOTRE RESPONSABILITÉ ? (S'il y en a plus de six (6), inscrire l'âge des plus jeunes. Si l'enfant a moins d'un an (incluant les enfants à naître), inscrire 1 an.)

_____ ans _____ ans

_____ ans _____ ans

_____ ans _____ ans

38 Êtes-vous seul à assumer la responsabilité de ces enfants :

1) en termes de temps consacré aux enfants ?

Oui.....

Non.....

2) en termes financiers ?

Oui.....

Non.....

39 À l'exception des enfants, y a-t-il d'autres personnes (parent âgé, frère ou sœur avec un handicap, etc.) sous votre responsabilité ?

Oui..... Préciser _____

Non.....

40 Quel énoncé décrit le mieux votre situation ? (Ne cocher qu'une seule case.)

Durant mes études, j'habite :

Avec mes parents (père, mère ou tuteurs).....

Avec d'autres parents (ex. soeur, frère, oncle, cousine, parents du conjoint).....

Avec mon conjoint uniquement.....

Avec mon conjoint et un ou des enfants.....

Seul avec un ou des enfants.....

Avec un ou des amis ou colocataires.....

Seul.....

En résidence universitaire.....

Autre situation.....

41 Actuellement, suivez-vous des cours en formation à distance ?

Tous mes cours.....

Certains de mes cours.....

La majorité de mes cours.....

Aucun.....

42 Perception des limitations :

1) **Considérez-vous être limité dans vos apprentissages en raison d'un problème de santé ou d'une déficience fonctionnelle ?**

Oui.....

Non -----> PASSER à la question 43

2) **Quelle est la nature de ce problème de santé ou de cette déficience ? (Indiquer la nature de la limitation QUI NUIT LE PLUS à vos apprentissages.)**

Physique :

Déficience motrice.....

Déficience visuelle

Déficience auditive

Déficience organique (organes internes).....

Autre problème de nature physique

Neurologique ou psychologique :

Déficience du langage et de la parole (ex. dysphasie).....

Trouble d'apprentissage (ex. dyslexie, dysorthographe).....

Trouble envahissant du développement (ex. autisme).....

Trouble déficitaire de l'attention (avec ou sans hyperactivité)

Trouble de santé mentale (ex. trouble anxieux, dépression).....

Autre problème de nature neurologique ou psychologique

43 Comment qualifiez-vous votre situation financière pour la présente année scolaire ?

Très aisée.....

Plutôt aisée

Satisfaisante.....

Plutôt précaire.....

Très précaire

44 Comment envisagez-vous de financer vos études actuelles ? (Indiquer les PRINCIPALES sources de revenu anticipées.)

Régime de prêts et bourses du gouvernement provincial.....

Une ou plusieurs bourses de mon établissement.....

Une ou plusieurs bourses d'autres organismes

Emplois d'été.....

Emplois à temps partiel ou occasionnels (excluant les emplois d'été).....

Emplois à plein temps (30 heures ou plus par semaine), excluant les emplois d'été

Soutien financier de ma famille

Soutien financier de mon conjoint

Prestations d'assurance-chômage, aide sociale ou CSST

Emprunts

Économies, placements ou rentes

Autres sources

JUMELAGE

Pour mieux comprendre les facteurs associés à la poursuite ou à l'abandon des études, il est nécessaire de pouvoir jumeler les réponses de ce questionnaire aux données de cheminement scolaire (ex. choix de programme, interruption, diplomation). **Le jumelage des données permettra de mettre en place des mesures pour favoriser l'accès au diplôme.** (Notez qu'une absence de réponse à la question qui suit sera interprétée comme un consentement.)

La Direction de la recherche institutionnelle s'engage à protéger la CONFIDENTIALITÉ des renseignements fournis. **Merci de nous aider à vous aider.**

45 J'AUTORISE la Direction de la recherche institutionnelle de l'Université du Québec à jumeler les informations fournies dans ce questionnaire aux données de mon cheminement scolaire dans le réseau de l'Université du Québec ?

Oui

Non

46 Quel type d'appareil avez-vous utilisé pour remplir ce questionnaire ?

Ordinateur portable ou de bureau

Tablette numérique

Téléphone intelligent

Préciser, s'il y a lieu _____